

SOMMAIRE

Introduction à l'étude.....	1
Matériels et méthode.....	6
Objectifs et choix de la méthode.....	6
Population étudiée.....	6
Lieu et durée de l'étude.....	7
Déroulement des entretiens et de l'analyse.....	7
Résultats	8
Description de la population étudiée.....	8
Attentes des couples concernant la césarienne.....	9
Représentation de la césarienne.....	11
Rôle du père au moment de la naissance.....	12
Sources d'angoisse.....	13
Analyse et discussion.....	15
Limites et biais de l'étude.....	15
Analyse et discussion des résultats.....	16
Conclusion de l'étude	28
Bibilographie	30
Annexes	33

Introduction à l'étude

Le taux de césarienne en France en 2016 était de 20,4 %. [1] C'est à dire qu'une femme sur cinq donne naissance par césarienne. Dans près de la moitié des cas, la césarienne est programmée. [2]

La césarienne est une intervention chirurgicale qui consiste à extraire le fœtus par incision de l'utérus quand l'accouchement est impossible ou dangereux par les voies naturelles. [3] Elle peut survenir au cours du travail si celui-ci ne se déroule pas normalement : on parle de césarienne en urgence ; avant le début du travail en cas de difficultés prévisibles : on parle de césarienne programmée dans ce cas. Une césarienne programmée peut aussi parfois être effectuée à la demande de la patiente selon certaines conditions, cela s'appelle une césarienne de convenance. Les recommandations de la Haute Autorité de Santé (HAS) définissent la césarienne programmée à terme comme une césarienne non liée à une situation d'urgence, réalisée à partir de 37 semaines d'aménorrhées (SA) révolues. [4]

Une étude de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie sur la césarienne programmée a mis en évidence des résultats disparates selon les maternités : le taux est plus élevé dans les maternités de niveau 1 et dans les maternités de petite taille. En outre, la fréquence est plus importante dans les cliniques privées (avec un taux de césariennes programmées de 9,4% contre 6,6% dans les maternités publiques). [5] Néanmoins, la France présente un taux d'accouchements par césarienne relativement moins élevé que dans d'autres pays européens ; elle se plaçait au treizième rang en 2010 en terme de fréquence des césariennes. Mais le taux de césariennes est en constante augmentation (14 % en 1990, 18% en 2001 et 20 % de nos jours). [6]

Actuellement, les pères souhaitent être de plus en plus présents et impliqués dans la parentalité, comme le prouve le récent débat public concernant l'allongement du congé paternité. Selon l'INPES (Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé), l'autorisation de la présence du père au bloc opératoire en cas de césarienne intervient dans le choix du lieu de naissance par le couple. [7] Dans le livret d'informations de la HAS à destination des patientes concernant la césarienne [8], il est dit explicitement que l'autorisation de la présence du père dépend de la décision de l'équipe médicale de garde. Il n'y a donc aucun consensus au niveau national. Dans la pratique, la décision d'autoriser l'accès au bloc revient au gynécologue-obstétricien qui effectue la césarienne et/ou à l'anesthésiste. L'enquête du Collectif Inter Associatif autour de la Naissance

(CIANE) a révélé que lors d'une césarienne programmée, la présence du père était souhaitée à 77 %, alors que celle-ci a été autorisée dans seulement 26 % des cas. [9] On constate donc un écart considérable entre la situation désirée et la situation effective.

Le mot père vient du latin « pater », on trouve comme définition pour ce mot : l'homme qui a engendré, qui élève son enfant [3]. Mais depuis le « Pater Familias » à l'époque romaine, où le père exerçait sur sa famille une puissance paternelle, la place du père a connu de nombreuses modifications [10]. Il partage désormais l'autorité parentale conjointement avec la mère et n'est plus le seul décideur des choix concernant l'éducation de son enfant. La valorisation de la maternité (dans les années 1930) a progressivement évincé le père et a favorisé le couple mère-enfant [11]. De plus, les progrès en matière de procréation médicalement assistée ont séparé en plusieurs termes les différentes fonctions pouvant être exercées par la personne appelée le père, de nos jours : il peut être le géniteur (père biologique qui engendre l'enfant et lui transmet la moitié de son patrimoine génétique), la personne qui élève l'enfant sans pour autant avoir des liens de sang avec ce dernier... Les psychanalystes ont introduit la notion du père comme étant l'acteur indispensable de la séparation dans la relation fusionnelle entre la mère et son enfant. [12] Ainsi, on propose lors d'une naissance par voie basse au père de couper le cordon ombilical pour lui accorder un rôle lors de la naissance, mais aussi pour illustrer symboliquement cette introduction dans la dyade mère-enfant.

De plus, la plupart du temps, l'homme se réalise père pendant l'accouchement, c'est un moment de prise de conscience. Selon E. Badinter « c'est l'accouchement qui marque le début de la paternité » [13]. Séparer la triade mère-père-enfant pendant cette période ralentit le processus d'attachement et génère du stress. [14] Une étude a montré que la pratique du peau à peau avec le père lorsque la mère n'est pas disponible permet de réconforter le nouveau-né et diminue les pleurs [15].

Dans certaines maternités, le père est face à une dichotomie : assister à la césarienne pour être un soutien pour la future mère ou attendre l'arrivée de l'enfant dans la salle de réanimation néonatale ou la nurserie où il pourra assister aux premiers soins, permettant ainsi au père d'être le premier à s'occuper du bébé car libéré de la « concurrence maternelle » [16].

Les cours de préparation prophylactique à l'accouchement (qui étaient centrés sur la prise en charge de la douleur) ont laissé place aux cours de Préparation à la Naissance et à la Parentalité (PNP) qui incluent dans leur programme un accompagnement du couple sur le chemin de la parentalité. Cette préparation s'oriente actuellement vers un accompagnement global de la femme et du couple

en favorisant leur participation active dans le projet de naissance. [17] Le soutien à la parentalité est un objectif transversal des séances de PNP. Il comprend la communication d'informations et de repères sur la construction des liens familiaux et les moyens matériels, éducatifs et affectifs qui permettent à l'enfant de grandir. Ce changement a permis d'inclure les pères dans ce moment d'information et d'éducation pour la santé. Tous ces processus de préparation à la paternité conduisent les pères en devenir vers une forme de paternité engagée, c'est-à-dire vers un modèle de père interagissant directement avec son enfant et se préoccupant activement du bien-être et de la santé de celui-ci. [18]

La HAS a émis des recommandations sur le déroulement des séances de PNP et affirme que l'éventualité d'une césarienne doit être évoquée et insiste sur le fait que les séances doivent être ouvertes aux futurs pères. [17] Certaines méthodes de gestion de la douleur sont même basées sur l'implication du partenaire, comme la technique de digitopression Bonapace. Il existe même désormais des cours exclusivement dédiés aux futurs pères pour les aider à vivre les changements qui s'opèrent au sein de leur couple, mais aussi dans leur propre vécu psychique et répondre à leurs besoins spécifiques. [19]

Lorsqu'une césarienne programmée est nécessaire, les couples ont tendance à mettre de côté leur projet de naissance. Selon le Professeur Boulot P, «la césarienne devrait être considérée comme une naissance chirurgicalement assistée plutôt que comme une intervention chirurgicale» [20].

Le nouveau concept de « césarienne naturelle » consiste à demander à la mère de pousser au moment de la naissance de l'enfant pour permettre une participation plus active du couple, et ainsi moins « subir » sa césarienne, mais de « réellement la vivre ». Cette notion inclut la présence du père aux côtés de la mère au bloc opératoire et donne même la possibilité au couple d'apporter de la musique qui sera diffusée lors de l'intervention, ce qui améliore le vécu de la césarienne et permet au couple de s'approprier ce moment. [21]

Dans cette optique, le concept de réhabilitation précoce post-césarienne regroupe plusieurs conseils pour considérer la césarienne comme une naissance par voie haute certes, mais comme un accouchement tout de même [22]. En effet si l'on s'attache à la définition de l'accouchement [3], on découvre que ce terme représente l'expulsion du nouveau-né hors du ventre de sa mère : la césarienne est donc un accouchement. De ce fait, toutes les conditions doivent être réunies pour favoriser la relation mère / père / nouveau-né. Cette notion de réhabilitation laisse une place au père en salle de césarienne, incite la mère à accompagner l'extraction du fœtus par des efforts de poussée, et valorise aussi la réalisation du

peau à peau avec le père au sein même du bloc de césarienne, aux côtés de la mère, pour ne pas la laisser seule une fois l'enfant mis au monde. De plus cette stratégie peut être porteuse de satisfaction chez les couples ayant un désir de participation à l'accouchement. [23]

Nous avons vu que la place du père en périnatalité a évolué depuis plusieurs années. En effet, la présence des pères dans les salles d'accouchement est devenue à notre époque une pratique courante et habituelle. Mais lorsque la situation nécessite une naissance par césarienne, la présence de ce dernier est moins évidente. Selon les pratiques en vigueur dans la maternité et selon l'appréciation des praticiens, le père peut se voir refuser l'accès au bloc opératoire et de ce fait la triade mère / père / enfant est séparée au moment de la naissance.

Pour l'anecdote, Bill Clinton avait demandé à assister à la césarienne pour la naissance de sa fille, il le revendique dans sa biographie [24] « on m'a dit que les pères n'étaient pas autorisés à assister à ce type d'intervention, j'ai plaidé ma cause [...] ils ont fini par céder », « j'ai vu l'accoucheur sortir notre bébé de son ventre, c'était le plus beau moment de ma vie, un moment que mon père n'aura jamais connu ». Cette anecdote illustre l'injustice existant actuellement concernant l'autorisation de la présence du père, parfois les praticiens autorisent sa présence si celui-ci est dans le milieu médical, ou s'ils ont des affinités avec ce dernier.

Cependant, il n'existe aucun argument scientifique pour refuser la présence du père au bloc de césarienne [25]. Des études ont même révélé un meilleur état de l'enfant à la naissance, avec un score d'Apgar plus élevé [26]. Il est important pour les couples de pouvoir partager ensemble ce moment unique de leur vie. Pour la mère, la présence de son conjoint est importante puisqu'elle lui donne le sentiment d'être soutenue, entourée et diminue son angoisse. Le fait d'être entourée de la personne qu'elle aime influe sur sa capacité à gérer le stress et la douleur. [27]

De nombreux labels se sont investis dans cette mission de rapprochement, l'Initiative Hôpital Ami des Bébé (IHAB) recommande la présence du père auprès de la mère pendant la césarienne ainsi que de mettre le nouveau-né en peau à peau contre sa mère pendant la fin de l'intervention [28]. Un label « Maternité amie des papas » existe et il préconise qu'en cas de césarienne, la présence du père doit être facilitée si tel est son choix et celui de la mère [29]. Il conviendrait d'encourager les couples à rédiger un projet de naissance tenant aussi compte de la possibilité d'une naissance par césarienne.

La présence du père au bloc de césarienne est une pratique qui se répand de plus en plus, mais ce n'est pas le cas dans tous les établissements. Nous avons vu que cette autorisation dépend des habitudes de service et des considérations des praticiens. La sage-femme semble être l'interlocutrice privilégiée du couple. En effet, il se crée souvent une relation de confiance, de proximité où les couples ont tendance à exprimer leurs attentes et leurs volontés notamment celle de demander la présence du père au bloc opératoire. Cependant, cette décision n'incombe pas à la sage-femme. On peut se demander alors : quelles sont les attentes des couples concernant la présence des pères au bloc opératoire en cas de césarienne ? Ce questionnement intéresse donc le champ professionnel des sages-femmes (SF) qui doivent concilier les demandes des couples et les réticences des praticiens.

Matériels et méthode

1) Objectifs et choix de la méthode

L'objectif a été d'identifier et d'analyser les attentes des couples concernant la présence des pères au bloc opératoire lors d'une césarienne programmée. Dans le but de remplir cet objectif, la méthode qualitative phénoménologique a été retenue. Car elle permet de comprendre les perceptions, les motivations et les sentiments des personnes en décrivant l'expérience telle qu'elle est envisagée et rapportée par les personnes [30]. Il a été effectué une recherche clinique sous la forme d'entretiens compréhensif semi-dirigé, du type Kaufman (1996).

2) Population étudiée

L'étude a concerné les couples s'appêtant à vivre une césarienne. Ils ont été interrogés sur leurs attentes, leurs angoisses et leur éventuelle préparation concernant cette césarienne. De plus, les multipares ayant déjà vécu une césarienne, lors d'une précédente grossesse, ont été interrogées sur le vécu de cette dernière, ce qui a permis de confronter leurs attentes avec les réponses qui ont été apportées par les praticiens, notamment concernant la présence du père au bloc de césarienne.

Les couples ont été recrutés et les entretiens planifiés par le biais de la consultation du calendrier des césariennes programmées. Les césariennes en urgence n'ont pas été incluses dans l'étude pour des raisons organisationnelles. De plus, le refus de participation a constitué un critère d'exclusion. La sélection des sujets d'étude a répondu à un échantillonnage par choix raisonné pour obtenir un échantillon qui représente bien le phénomène étudié et son contexte, de manière à trouver les personnes les plus susceptibles de fournir des données riches en informations (Patton 2002) [30]. S'agissant d'une étude qualitative, la taille de la population étudiée n'a pas été définie à l'avance. De ce fait il a été décidé de réaliser autant d'entretiens que nécessaire jusqu'à saturation des données. Au total 13 entretiens ont été effectués, parmi lesquels 9 couples et 4 femmes seules.

3) Lieu et durée de l'étude

Cette étude s'est déroulée d'avril à novembre 2019, soit sur une période de 7 mois; dans une maternité privée de Marseille de type 2A. Des demandes d'autorisation ont été faites auprès d'autres maternités marseillaises, mais elles ont été refusées ou sont restées sans réponse. Cependant, deux autres maternités ont donné leur accord, mais les patientes n'y étaient pas admises la veille de l'intervention ce qui rendait ce protocole d'étude non applicable.

4) Déroulement des entretiens et de l'analyse

Les entretiens réalisés ont été semi-directifs, pour laisser aux participants l'occasion d'exprimer leurs sentiments et leurs opinions. Pour éviter le biais émotionnel lié au vécu et entraînant de la subjectivité, les entretiens ont été réalisés la veille de l'intervention. Avant de débiter l'enquête, la bibliographie a été étudiée, afin de construire un outil de recueil avec des questions pertinentes. Une carte conceptuelle a été utilisée comme grille d'entretien pour recueillir les données (Annexe I), l'ordre des questions n'a pas été préétabli. Cet outil de recueil a été réajusté à l'issue de l'entretien test, avant le démarrage de la phase de recueil des données. Trois variables concernant chaque membre du couple ont été renseignées au cours des entretiens (deux quantitatives : l'âge, la parité et une qualitative : la profession), pour mieux connaître le profil des personnes interrogées. Les couples ont aussi été interrogés sur leurs craintes concernant la césarienne et sur leurs sources d'information afin d'identifier leurs besoins pour mieux les renseigner dans le cadre de la préparation à la parentalité. Les entretiens se sont déroulés dans la chambre des patientes, hospitalisées en amont dans le service des suites de couches. Ces derniers ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone puis retranscrits au fur et à mesure. Tous les entretiens recueillis ont été anonymisés et une lettre de l'alphabet a été attribuée arbitrairement à chaque couple pour les différencier. Les entretiens ont ensuite été analysés suivant la méthode d'analyse de contenu de Laurence Bardin (2013). Par cette démarche d'analyse, des thèmes et des mots-clés ont été dégagés et ont permis la réalisation des tableaux de résultats. Suite à l'analyse des entretiens, la recherche bibliographique a clôturé l'étude et a permis de mettre en lien les données de la littérature et celles recueillies au cours des entretiens semi-directifs.

Résultats

Les résultats sont exposés sous forme de tableaux récapitulatifs. La coloration d'une case signifie la présence de l'idée dans l'entretien.

1) Description de la population étudiée

Tableau 1 : Caractéristiques des participants aux entretiens

Pseudo	Présence du père pendant l'entretien	Age		Profession		Parité	
		Mère	Père	Mère	Père	Mère	Père
M. et Mme Z	Oui	30 ans	39 ans	Auxiliaire puéricultrice	Animateur	2 ^{ème} pare	3 ^{ème} père
M. et Mme C	Oui	45 ans	44 ans	Assistante logistique	Cadre commercial	1 ^{ère} pare	3 ^{ème} père
M. et Mme D	Oui	33 ans	33 ans	Avocate	Contrôleur de gestion	2 ^{ème} pare	2 ^{ème} père
M. et Mme L	Oui	34 ans	35 ans	Formatrice d'anglais	Contrôleur	2 ^{ème} pare	2 ^{ème} père
M. et Mme B	Oui	34 ans	34 ans	Contrôleur de gestion	Agent de maitrise	2 ^{ème} pare	2 ^{ème} père
M. et Mme T	Oui	26 ans	29 ans	Sans emploi	Chaudronnier	1 ^{ère} pare	1 ^{er} père
M. et Mme R	Oui	37 ans	37 ans	Sans emploi	Banquier	2 ^{ème} pare	2 ^{ème} père
M. et Mme H	Oui	31 ans	24 ans	Sans emploi	Hôtellerie	3 ^{ème} pare	1 ^{er} père
M. et Mme V	Oui	32 ans	31 ans	Aide à domicile	Plombier	4 ^{ème} pare	4 ^{ème} père
Mme G	Non	26 ans	27 ans	Gouvernante	Macon	1 ^{ère} pare	1 ^{er} père
Mme J	Non	35 ans	35 ans	Cadre	Ostéopathe	2 ^{ème} pare	2 ^{ème} père
Mme M	Non	34 ans	42 ans	Opticienne	Commandant de marine	1 ^{ère} pare	1 ^{er} père
Mme S	Non	22 ans	24 ans	Étudiante	Étudiant	2 ^{ème} pare	2 ^{ème} père

Les termes « primipare » et « primipère » désignent les parents s'apprêtant à devenir mère (1^{ère} pare) ou père (1^{er} père) pour la première fois.

Les quatre dernières lignes du tableau 1 sont différenciées des autres (grisées) car les futurs pères n'étaient pas présent lors de l'entretien, seules les mères ont été interrogées.

2) Attentes des couples concernant la césarienne

2.1. Présence ou non

Les souhaits des couples concernant l'accompagnement lors de la césarienne ont été recueillis et seul un père (M. **D**) n'a pas souhaité assister à la césarienne sur l'ensemble des personnes interrogées. Cette décision a semblé convenir à sa compagne.

2.2. Sources de motivation

Différentes sources de motivation sont apparues au cours des entretiens, elles sont listées dans le tableau récapitulatif 2.

Tableau 2 : Raisons du souhait d'être présent au moment de la césarienne

	Motivation					
	Importance du moment			Relation avec l'enfant	Relation de couple	
	Évidence	Moment important	Comparaison VB	Voir l'enfant naître	Soutenir la femme	Contrainte
M. et Mme Z						
M. et Mme C						
M. et Mme D						
M. et Mme L						
M. et Mme B						
M. et Mme T						
M. et Mme R						
M. et Mme H						
M. et Mme V						
Mme G						
Mme J						
Mme M						
Mme S						

VB : voie basse

3) Représentation de la césarienne

Au cours des entretiens, les couples ont verbalisé une représentation de la césarienne, variable d'une personne à l'autre. Les réponses sont listées dans le tableau 3. De plus, le tableau suivant contient aussi les termes (verbatim) utilisés par les couples pour représenter la césarienne.

Tableau 3 : Vision de la césarienne

	Représentation de la césarienne			
	Aspect médical		Comparaison avec VB	<u>Verbatims</u>
	Petite opération	Grosse opération		
M. et Mme Z				« J'espérais tellement ne pas l'avoir, j'étais dégoûtée » (Mme)
M. et Mme C				
M. et Mme D				« On me charcute » (Mme) « Ne dure pas longtemps » (Mme)
M. et Mme L				« Opération ouverte » (M.)
M. et Mme B				
M. et Mme T				« C'est quand même une opération » (M.)
M. et Mme R				« Intervention chirurgicale » (Mme)
M. et Mme H				« Formalité » (M.) « Plus facile que l'accouchement » (Mme) « Convenance » (Mme)
M. et Mme V				
Mme G				« Chirurgie »
Mme J				« Plus rapide » « On nous ouvre le ventre » « Intrusif »
Mme M				« On peut en perdre une des deux »
Mme S				« Facilité » « J'étais sûre qu'il n'y aurait pas de césarienne »

4) Rôle du père au moment de la naissance

Tableau 4 : Place du père

	Peau à peau	Témoin de cet évènement	Exclu
M. et Mme Z			
M. et Mme C			
M. et Mme D			
M. et Mme L			
M. et Mme B			
M. et Mme T			
M. et Mme R			
M. et Mme H			
M. et Mme V			
Mme G			
Mme J			
Mme M			
Mme S			

Lors des entretiens, les différents rôles que peut occuper le futur père pendant la naissance ont été abordés.

5) Sources d'angoisse

Les sources d'anxiété révélées au cours des entretiens ont été différentes entre les hommes et les femmes. C'est pour cette raison que les réponses ont été classées dans deux tableaux distincts. Un pour les pères et un pour les mères.

Tableau 5 : Les sources d'angoisses ressenties par les pères

	Angoisses vis à vis de :	
	Santé / Douleur femme	Leur propre réaction
M.Z		
M.C		
M.D		
M.L		
M.B		
M.T		
M.R		
M.H		
M.V		
M.G		
M.J		
M.M		
M.S		

Les angoisses de Monsieur G, J, M et S ont été recueillies grâce aux réponses de leurs compagnes, car ils n'étaient pas présents pendant les entretiens. C'est pour cela que leurs lignes sont différenciées des autres (grisées).

Tableau 6 : Les sources d'angoisses ressentie par les mères

	Angoisses vis à vis de :				
	Santé		Réaction de leur conjoint	Mise en place du lien	Récupération post césarienne
	Leur santé	Celle de l'enfant			
Mme Z					
Mme C					
Mme D					
Mme L					
Mme B					
Mme T					
Mme R					
Mme H					
Mme V					
Mme G					
Mme J					
Mme M					
Mme S					

Ce qui préoccupe aussi les futures mères est la séparation avec leur enfant pendant les deux heures de surveillance en SSPI (salle de surveillance post-interventionnelle) plus communément appelée salle de réveil.

Analyse et discussion

1) Limites et biais de l'étude

1.1 Limites et difficultés rencontrées au cours de la réalisation de l'étude

Initialement, j'espérais faire un double recueil de données : celui qui a été effectué au cours des entretiens avec les couples et un supplémentaire qui reposait sur un questionnaire à destination des praticiens (obstétriciens et anesthésistes). Ce dernier a été impossible à réaliser du fait du refus de participation des praticiens. Différents motifs de refus ont été avancés, notamment le manque de temps et le fait qu'ils n'avaient pas à rendre de comptes sur leurs pratiques. Concernant la première excuse, le questionnaire (disponible en Annexe II) comportait seulement 9 questions dont 7 demandaient uniquement de cocher oui ou non. Ce refus constitue en lui-même un résultat qui sera analysé dans la section interprétation et discussion des résultats.

Une interrogation a été présente pendant toute la conception de la méthodologie de recherche, à savoir : fallait-il autoriser la présence des femmes au cours des entretiens ou interroger uniquement leurs maris tout seuls. Il a finalement été décidé d'inclure les futures mères car ce sont les principales intéressées et, de plus, il s'est avéré difficile d'isoler les pères. Les couples ont donc été interrogés ensemble.

Une autre difficulté a concerné la planification des entretiens. Ils étaient prévus à partir de la planification des césariennes programmées mais les dates étaient souvent modifiées de manière inopinée, ce qui a nécessité de nombreuses visites à la maternité en vain et à justifier le report de la date de fin de recueil de données à une date ultérieure, afin d'obtenir une quantité de données suffisante à l'analyse.

1.2 Biais de l'étude

La présence des femmes pendant les entretiens a engendré un biais de subjectivité car les hommes se sentaient parfois contraints à donner une réponse qui ferait plaisir à leur compagne et n'ont pas pu donner totalement leur véritable avis. Le discours des pères a donc été influencé par la présence de leur conjointe.

De plus, un biais d'interprétation a été introduit. En effet, lors de certains entretiens, les femmes étaient seules dans leur chambre et leurs conjoints n'étaient

pas présents car ces dernières étaient en chambre double, leur accompagnant n'étant pas autorisé à y passer la nuit.

1.3 Spécificité et force de l'étude

La réalisation des entretiens la veille de la césarienne a permis de recueillir les attentes et les craintes des couples avant d'être teintées par l'empreinte émotionnelle que la naissance de leur enfant a engendrée. Ainsi, leurs désirs ont pu être recueillis sans être faussés par l'imprégnation affective que le vécu de la césarienne a pu entraîner. De plus, lorsque les personnes interrogées avaient un antécédent de césarienne, elles étaient questionnées sur leur vécu de ce moment, ce qui apporte des informations sur leurs ressentis qui persiste dans leurs souvenirs. Ces informations sont regroupées sous forme de tableaux dans les annexes.

2) Analyse et discussion des résultats

Le principal résultat de cette étude est la proportion très élevée de futurs pères souhaitant être présents au bloc opératoire pendant la césarienne. Sur les 13 couples interrogés : un seul père (M. **D**) ne souhaitait pas être présent, ce qui correspond à un taux de plus de 90 % de couples souhaitant être réunis pour vivre ce moment. Ainsi, le résultat de l'enquête CIANE [9] se confirme dans cette étude.

De plus, l'INPES [7] a noté que l'autorisation de la présence du père en cas de césarienne intervenait dans le choix du lieu de naissance par le couple. Cette information a été confirmée dans l'étude par la réponse de Mme **C** qui a affirmé que c'était une condition « sine qua non d'accoucher ici si le père pouvait assister ».

2.1 Importance du moment pour le couple

Dans les maternités, nous assistons en tant que professionnel à la « naissance » d'une mère et la « naissance » d'un père. [31] Les bénéfices de la présence du père sont multiples : rassurer la patiente, permettre au père de voir son enfant dès la naissance et d'investir pleinement sa paternité naissante.

De nombreux couples ont rapporté l'importance de vivre ce moment ensemble. En effet, la césarienne est perçue comme un moment important pour cinq couples : « C'est un évènement assez magique [...] c'est important d'être présent à

deux » (M. **R**), pour M. **T** « c'est quelque chose d'important dans la vie », selon Mme **G** « il faut partager ce moment », « voir la naissance d'un bébé c'est fort émotionnellement, il s'en souviendra » a affirmé Mme **S**. De plus, Mme **B** et M. **R** ont insisté sur le privilège « d'entendre le premier cri » de leur enfant. Enfin, M. **C** a révélé l'importance pour lui d'être présent au moment de la découverte du nouveau-né « l'accueillir, être là en même temps que la maman pendant la rencontre ».

La présence du père pendant l'intervention s'est avérée être une évidence pour certains couples : le mot « évidence » a été prononcé par Mme **M** et Mme **Z**, les termes « normal » et « naturel » ont aussi servi à décrire la présence des pères pour M. **C** et Mme **T**. Selon Mme **G** et Mme **J**, étant donné qu'il faut être deux pour concevoir un enfant, il est légitime d'être deux pour l'accueillir : « on a fait l'enfant ensemble », « on ne fait pas un enfant tout seul ». D'après Mme **J**, son conjoint « ne voit pas les choses autrement » ; dans cette idée, M. **R** a dit « je ne me vois pas être ailleurs qu'aux côtés de ma femme » et M. **T** a affirmé qu'ils n'ont « pas eu besoin d'en discuter ». Pour Mme **Z** et Mme **J**, la présence de leur conjoint est indispensable : « obligatoire pour moi qu'il soit là », « sans envisager qu'il ne soit pas là ».

Par ailleurs, de nombreux couples ont effectué une comparaison entre la césarienne et un accouchement par voie basse. C'est principalement les femmes qui utilisent cet argument pour légitimer la présence de leur conjoint au bloc de césarienne. Ainsi Mme **G** a révélé : « si ça avait été un accouchement, j'aurai voulu qu'il soit là aussi ». Pour Mme **J**, il ne faut pas faire de différence entre les deux situations « comme pour la première il était là ». Dans cette idée, Mme **L** insiste sur le fait que la présence du père est encore plus importante lors d'une césarienne « il faut plus de présence que pour un accouchement voie basse ». Néanmoins, quatre conjoints (M. **V**, **Z**, **B** et **R**) ont révélé l'importance pour eux d'être présents au moment même de la naissance pour « voir mon enfant naître », sans faire de distinction par rapport à la voie d'accouchement.

2.2 Représentations de la césarienne et projections

À l'approche de la fin de la grossesse, les couples se projettent sur le déroulement de l'accouchement et ils imaginent différentes situations. Cette étude s'est intéressée à leurs représentations de la césarienne, et a permis de découvrir qu'ils en avaient des visions différentes.

M. et Mme **H** ont rapporté les commentaires de leur entourage qui imagine la césarienne comme un acte plus « facile » qu'un accouchement voie basse, « ce

n'est pas comme un vrai accouchement », « les gens s'imaginent que c'est une convenance », « ils pensent que c'est une formalité ». Alors que selon M. H, « le cadre est plus stressant que pour un accouchement ».

Par ailleurs, on remarque que pour Mme M, la décision de césarienne a été bien accueillie car c'était une volonté : « Moi, depuis le départ, je voulais une césarienne ».

Cependant, pour la majorité des femmes, l'idée de devoir vivre une césarienne est difficile. Elles sont nombreuses à regretter de ne pas pouvoir accoucher par voie basse. Ainsi, Mme H a avoué avoir « rêvé d'accoucher voie basse », Mme Z a dit « j'espérais tellement ne pas l'avoir, j'étais dégoutée ». Les femmes redoutent d'être indisponibles pour leur enfant à cause de la douleur engendrée par l'intervention. Mme S s'inquiète de « savoir au bout de combien de temps on peut marcher et porter l'enfant ». Ce sentiment est renforcé par l'indisponibilité physique des premiers jours après la césarienne, du fait notamment des douleurs ou de la fatigue. À cette occasion, un profond sentiment de passivité peut émerger [32] : non seulement la femme n'a pu mettre au monde activement son enfant, mais elle ne peut également pas, transitoirement, lui prodiguer des soins (bain, change, etc.). Pour pallier à cette passivité et à la difficulté de se déplacer après la césarienne, la solution pourrait être de généraliser la pratique de la réhabilitation précoce qui aide à favoriser la récupération rapide en post partum. [23]

Un autre bénéfice à la présence du père, est la diminution du stress maternel. Le conjoint est une source de diversion, ainsi la mère est préservée de l'aspect anxieux de l'intervention. Selon Dr Plane, anesthésiste à Aix, la présence du père est considérée comme un anxiolytique, elle peut être apparentée à une technique d'hypnose consistant à faire une diversion. [33] Le père et la mère se tenant très proches l'un de l'autre, « ils sont dans leur bulle » et peuvent communiquer ce qui les aide à faire abstraction de l'ambiance médicale potentiellement anxiogène. La femme est de ce fait préservée de l'aspect angoissant de l'intervention et l'équipe chirurgicale n'est pas interpellée par la patiente. La littérature scientifique n'est pas très riche sur ce sujet mais on relève une meilleure adaptation de l'enfant et un lien d'attachement renforcé.

2.3 Contrainte ?

Lors de certains entretiens, la volonté de présence du père lors de l'intervention a été interprétée comme une contrainte à laquelle les hommes devaient se plier pour faire plaisir à leur compagne. Ainsi, M. L a commenté « je le fais plus pour

madame, parce que moi personnellement, si je pouvais je resterais dehors ». M. **D** a même avoué qu'il s'y est rendu sans que ce soit une volonté « j'aurais jamais voulu y assister ». De plus, M. **H** a dit « si j'avais pu l'éviter, je l'aurais évité ». Mais il a insisté tout de même sur le fait que c'était lui qui avait pris la décision finale « mais c'est ma décision, pas la sienne ». De même, Mme **G** a avoué avoir convaincu son conjoint de venir : « au début, il ne voulait pas ».

Le principe de réhabilitation précoce en obstétrique inclut des modalités pratiques centrées sur la famille en cas de césarienne : « lors de l'intervention, la présence du père est à encourager ». [34] Le terme « encourager » témoigne qu'il ne s'agit plus d'une autorisation mais d'une incitation, cette nuance peut être vécue comme une pression sociale qui retire aux pères la possibilité d'un choix libre de toute influence. Le fait de poser plusieurs fois la question avec insistance peut entraîner un sentiment d'obligation. Ce qui n'est pas respectueux de ses propres choix et capacités. Ainsi, M. **D** a affirmé que lors de la première césarienne, il ne souhaitait pas assister à l'intervention mais lorsque le gynécologue lui a proposé, il n'a pas osé refuser et s'est retrouvé dans un environnement dans lequel il ne se sentait pas à l'aise : « le chirurgien m'a proposé d'assister et j'étais un peu perturbé, je ne sais pas pourquoi j'ai dit oui, je n'aurais jamais voulu y assister ». Il ne faut pas confondre « proposer » avec « imposer », ni même avec « inciter ». Il est important de laisser le choix de participer ou non aux pères, et seulement aux pères. La décision ne doit être prise ni par les soignants ni par la mère. [35] L'accompagnant doit être désireux d'assister à la césarienne. Une psychologue spécialiste de la parentalité a interrogé des hommes sur leur volonté de présence en salle de naissances : 10 % des pères n'assisteraient pas à l'accouchement si leur choix était libre de toute pression sociale [36]. On peut supposer qu'à force de leur demander, voire de proposer avec insistance s'ils veulent y assister, ils s'en sentent obligés.

Les futurs pères veulent surtout être présents pour « soutenir » leur compagne (M. **V**), et les « accompagner » (M. **Z**). Ainsi, M. **H** souhaite être présent pour que sa compagne « ne soit pas toute seule dans la salle d'opération », et M. **L** souhaite « tenir compagnie » à sa femme. Mme **S** a dit que leur présence « a un impact pour la maman qui le vit mieux ». Mme **D**, **B** et **R** y voient un « côté rassurant ». Pour Mme **R**, « sa présence compense le stress engendré par la césarienne, il apaise mon angoisse ». Mme **L** justifie la présence de son conjoint comme un besoin de « réconfort ». Mme **G** et M. **R** se rejoignent sur l'idée que la césarienne est une épreuve à surmonter en couple : « souffrir ensemble », « on a la chance de traverser ça à deux ». De même Mme **R** a qualifié la césarienne comme étant une « aventure à deux ».

Le rôle du père, en psychanalyse, est de fournir un environnement « suffisamment sécurisant à la mère », pour qu'elle-même puisse être « suffisamment bonne pour son enfant ». [37] Ainsi, de nombreux pères ont confié pendant les entretiens qu'ils souhaitaient assister à la césarienne pour soutenir leur femme. Cette attitude de mise en confiance de la future mère s'observe dès la grossesse et permet à celle-ci de se consacrer aux besoins de leur nouveau-né.

2.4 Mise en place du lien avec le nouveau-né

La réalisation du peau à peau dès la naissance s'est révélée être une activité très importante aux yeux des couples. Cette pratique a été abordée lors des entretiens avec M. et Mme **D**, **B**, **H**, **M** et **V**. Les femmes interrogées paraissaient déçues de ne pas pouvoir réaliser le peau à peau immédiatement après la naissance de leur enfant comme cela se pratique de plus en plus après un accouchement par voie basse. Selon les recommandations de l'IHAB [28], immédiatement après la naissance, les fonctions vitales du nouveau-né doivent être vérifiées, puis il doit être séché avant d'être placé sur le thorax de sa mère jusqu'à la fin de l'intervention. On peut y ajouter une rampe chauffante pour ne pas que l'enfant se refroidisse. Le père reste avec eux pendant tout ce temps et est responsable de vérifier la couleur du bébé, le fait qu'il respire librement et qu'il ne se déplace pas. Si la mère ne souhaite pas garder son bébé en peau à peau en continu ou si la situation chirurgicale nécessite d'interrompre ce soin, c'est le père qui prend le relais et porte son enfant en peau à peau.

Lorsque la mère est césarisée, la présence du père est alors primordiale pour le nouveau-né. En effet, il peut « prendre le relais ». Une étude [38] a montré que le père peut jouer le rôle de substitut lorsqu'il effectue la technique du peau à peau avec son nouveau-né après une césarienne. Par exemple, pour aider à la thermorégulation du nouveau-né.

Quatre femmes (Mme **T**, **Z**, **B** et **H**) redoutent la séparation avec leur nouveau-né pendant les deux heures de surveillance en salle de réveil. Cette situation est parfois ressentie comme une rupture, la toute première, du lien de la mère avec son nouveau-né. [39]

En effet, certaines maternités ne disposent pas d'une salle de réveil spécifique au bloc obstétrical, les jeunes mères sont alors séparées de leur nouveau-né pendant les deux heures de surveillance du post-partum immédiat. Plusieurs femmes nous ont fait part, au cours des entretiens, de leur frustration et de leur déception à l'idée d'être isolées, mises à l'écart, pendant les premières heures de vie de l'enfant. En effet, sept couples ont abordé ce sujet comme étant une réelle problématique

propre à la césarienne. Dans ce cas, ce sont les pères qui réalisent le peau à peau, ils sont alors libérés de la « concurrence maternelle » [16] et peuvent profiter de leur enfant en tête à tête.

Mme **Z** et Mme **H** ont évoqué la possibilité de voir leur conjoint et leur enfant en peau à peau grâce au casque pendant ce temps de séparation. Pour pallier à ce problème, la clinique Bouchard, où les entretiens se sont déroulés, a mis en place un système de casque de réalité virtuelle permettant à la mère de voir en temps réel son enfant dans les bras de son père. Néanmoins, cette technologie ne leur permet pas d'interagir.

2.5 Paternité

Les couples ont aussi été interrogés sur leur avis concernant le moment où débute la paternité. M. **L** et M. **R** affirment que « la vraie paternité commence à la naissance ». Pour M. **B**, « ça commence vraiment au moment où on nous le pose dessus ». Une prise de conscience semble s'opérer au moment de la naissance, ainsi M. **T** révèle que le père occupe une place de « spectateur » pendant la grossesse et c'est au moment de la venue au monde de l'enfant qu'il se rendra compte de son « nouveau rôle de père ». Mme **J** partage cet avis : « nous, on est dans la maternité dès la grossesse mais la paternité concrètement on la voit quand il y a le bébé ». Mme **T** qualifie même la naissance « d'électrochoc » permettant de réaliser. Dans cette même idée, Mme **R** affirme que « c'est important pour sa position de papa d'être là ». La présence des pères au bloc de césarienne leur accorde une place dans la naissance de leur enfant, M.**L** a même utilisé le terme « je participe ». Ainsi, Mme **M** a précisé que son conjoint souhaitait être présent au bloc « pour sa fille ». Mme **G** a révélé que son mari « n'arrête pas de parler de son fils » ce qui suggère que pour certains hommes la paternité commence avant même la venue au monde de l'enfant. Le moment de la naissance est souvent celui où les hommes se sentent devenir pères. [40] D'autres vivent la naissance comme une confirmation de leur paternité. De ce fait, M. **L** a avoué « la paternité est censée commencer pendant la grossesse mais c'est très compliqué ». Pour reprendre une expression de Mme **B** : « ça devient concret pour eux vraiment le jour J ». M. **V** a trouvé un compromis en affirmant « avant (pendant la grossesse) c'est un début de paternité et après c'est la paternité ».

Une étude québécoise sur le vécu des pères [41], a montré une moindre satisfaction des pères en cas d'extraction instrumentale ou de césarienne. Leur présence au bloc opératoire pourrait permettre d'améliorer leur ressenti. Dans la

charte du label « maternité amie des papas » : on peut lire que cette démarche ne doit en aucun cas entrer en conflit avec la sécurité des soins.

Pour finir, Mme **S** a utilisé une expression « rester derrière la porte » qui illustre parfois la place du père au moment de la naissance, mais ce qui tend à changer.

La HAS reconnaît qu'il faut réajuster les protocoles établis en raison de l'augmentation de l'implication des pères [42]. En effet, nous avons vu que le père a un vrai rôle à jouer auprès de la mère (diminution du stress) et auprès du nouveau-né (peau à peau précoce).

2.6 Autorisation

Concernant la demande d'autorisation de présence du père au bloc opératoire pendant la césarienne, les réponses se regroupaient en deux catégories. Selon certains couples, la décision finale revenait à l'anesthésiste alors que pour d'autres, c'était à l'obstétricien de statuer. Enfin, il est ressorti aussi que des couples attribuent cette décision à un protocole de service, c'est-à-dire maternité dépendant.

Décision de l'anesthésiste (ARE) :

M. **R** « avec l'accord de l'ARE » « la SF a dit qu'elle demanderait à l'ARE »

Mme **B** « au bon vouloir de l'ARE »

M. **V** « c'était l'ARE qui ne voulait pas »

Décision de l'obstétricien (GO) :

M. **D** « le chirurgien m'a proposé d'y assister »

Mme **H** « l'anesthésiste m'a demandé le nom de mon GO et m'a dit avec lui il n'y a pas de soucis, ici il n'y en a qu'un qui refuse »

M. **H** « ça a été vu avec le GO »

M. **L** « le GO m'a laissé entendre que je pouvais rentrer »

Protocole de service :

M. **B** « il y a de nouveaux protocoles : je peux y assister d'office, alors qu'avant ce n'était pas systématique »

Mme **B** « maintenant c'est devenu automatique »

M. **V** « ici, ils font tout le temps entrer les pères »

Mme **H** « des hôpitaux où c'est possible et d'autres non »

On note que le couple **B** a relevé une évolution dans les pratiques concernant la présence d'un accompagnant en césarienne. De même, Mme **S** a dit « à l'époque c'était interdit ». Selon Mme **Z**, le personnel médical prend les devants et propose avant que la demande ne soit formulée : « on nous l'a proposé avant même qu'on pose la question ».

Dans les grandes maternités, la présence du père est en général plus facile à réaliser car elles disposent de blocs de césarienne dédiés à l'obstétrique, au sein même de la salle de naissances. L'accompagnant entre une fois que la patiente est anesthésiée, sondée et que les champs opératoires sont posés, c'est-à-dire que le père n'entre qu'au dernier moment, juste avant l'incision. Il est habillé en tenue adaptée au bloc opératoire, assis à côté de la tête de sa compagne et ne voit pas le site opératoire car masqué par les champs stériles. L'accompagnant quitte le bloc opératoire dès que l'enfant sort de la salle ou plus tard si du peau à peau est réalisé en salle de césarienne. Cela nécessite la présence d'une sage-femme ou d'une auxiliaire durant tout le temps où le père est présent pour être à ses côtés. Il faut donc une équipe motivée et disponible. Certaines maternités ont même prévu un document d'information, une charte que les accompagnants doivent signer en anténatal, pour fixer les règles et les limites concernant leur présence le jour de l'intervention. (Annexe V)

Cependant, les couples ressentent que l'autorisation dépend des praticiens, Mme **B** l'a même verbalisé « c'était au bon vouloir de l'anesthésiste ». Il existe donc un réel problème d'équité. En effet, selon le jour de l'intervention et l'équipe de garde, les familles peuvent être réunies ou séparées sans réelle justification. Cette réalité pourrait expliquer la réaction des praticiens qui ont refusé de répondre au questionnaire. Ils ont décliné cette proposition en considérant cette étude comme une évaluation des pratiques professionnelles. Mais le fait de ne pas vouloir répondre de leur décision montre qu'ils ne sont pas au clair avec les réelles raisons de leur refus.

Selon Mme Rodriguez (cadre sage-femme à la maternité d'Aix Pertuis) [43], la présence du père en salle de césarienne est vécue comme une intrusion voire une agression dans un lieu où ne pénètre habituellement que des professionnels et des patients. L'accompagnant, « inutile, risquerait de gêner, d'être impressionné et d'empêcher les médecins d'exercer leur art ». Selon certains praticiens, « le père n'a pas sa place dans un lieu technique qui accepte pourtant des étudiants souvent non initiés et qui ne gênent pas le fonctionnement ni modifient les pratiques ». De plus, certains professionnels craignent la gestion des malaises et des imprévus chirurgicaux et anesthésiques en présence d'un tiers extra professionnel, considéré comme un « intrus ». Dans la littérature, on trouve quelques justifications au refus de la présence du père : certains praticiens argumentent leur choix en affirmant que le père « attend depuis neuf mois, donc il peut attendre un peu plus », « nous ne sommes pas des livreurs de pizzas », « il risquerait d'être choqué et de faire un malaise ».[43] Mais les pères sont pourtant présents lors des extractions instrumentales qui sont des manoeuvres obstétricales assez fréquentes en salle de naissance et potentiellement traumatiques et pourvoyeuses de mauvais vécu. [44]

On assiste aux mêmes réticences qu'il y a quelques années concernant la présence des pères en salle d'accouchement : « il ne sert à rien », « il n'a pas besoin d'être là, il verra bien son enfant à temps ». On entend parfois « il va faire un malaise et on va devoir s'occuper de lui en plus ». Cette inquiétude est aussi pertinente en salle de naissance où le père est pourtant bien accueilli et où la plupart du temps la sage-femme est seule avec 3 personnes dont elle doit s'occuper (le nouveau-né, la mère et le père).

La question de la présence du père au bloc de césarienne peut se rapprocher de celle concernant la présence du père pendant la pose de péridurale. En effet, certains ARE demandent au père de sortir à ce moment. Tandis que d'autres acceptent sa présence à condition que celui-ci porte un masque pour garantir le maximum d'asepsie pendant l'acte.

Le Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales (CLIN) recommande d'éviter les « présences inutiles » au bloc opératoire [45]. Pour une question d'hygiène et d'asepsie, le nombre de personnes dans un bloc opératoire doit être limité.

Le risque médico-légal inquiète aussi les praticiens. En effet, en obstétrique, l'enjeu est majeur car il est double : une femme jeune et un nouveau-né. Certains praticiens disent : « il risquerait d'être témoin d'un problème et de porter plainte ». Or, certaines études montrent que la présence d'une personne étrangère au milieu

médical en cas de complications, peut permettre de prouver que le personnel a fait tout son possible pour résoudre la situation. L'accompagnant est ainsi présent à chaque étape de la prise en charge et peut témoigner de l'implication et de l'acharnement de l'équipe. [43]

Les limites à la présence du père en cas de césarienne qui semblent faire consensus sont l'anesthésie générale, des difficultés prévues pour la mère ou le nouveau-né et les césariennes en urgence (code rouge). Le père n'est pas admis si la césarienne se fait en urgence pour sauvetage maternel ou foetal.

2.7 Préparation

Au fur et à mesure des entretiens, deux groupes ont pu être dissociés : ceux qui avaient reçu les informations nécessaires et ceux qui auraient préféré être mieux préparés à la survenue de la césarienne. M. **Z** : « on a appris la césarienne seulement ce matin, on n'a pas pu se préparer ». « J'aurais préféré avoir une préparation pour la césarienne, avoir plus d'informations » a dit Mme **S**. Cette étude a aussi révélé une carence dans le contenu des cours de PNP qui ne traitent pas forcément de la césarienne. Mme **T** : « j'ai fait des cours de préparation mais c'était surtout pour les mamans qui accouchaient par voie basse ». Mme **V** : « ça ne m'avait servi à rien car ça ne parlait pas du tout de la césarienne ». Face à ce manque de renseignements, certaines femmes se documentent sur internet : « j'ai cherché sur internet et j'ai vu des vidéos » a révélé Mme **G**. Mais de nombreux couples ont affirmé être méfiants vis à vis des informations trouvées sur internet.

Néanmoins, Mme **J** semblait satisfaite de sa préparation et des informations qu'elle avait reçu par les SF : « on nous prépare au fur et à mesure des rendez-vous avec les SF », « j'ai préféré écouter les SF ». De même, Mme **M** a profité d'une consultation de surveillance du RCF pour discuter de la césarienne avec la SF : « j'ai fait un monitoring de contrôle avec une SF qui nous a tout expliqué du début jusqu'à la fin, tout en détail, on a eu toutes les infos qu'il nous fallait. »

Dans cette même idée de préparation, un résultat s'est révélé important : la confiance des couples envers leur chirurgien. C'est vers lui que Mme **T** a cherché des renseignements : « c'est surtout à mon GO que j'ai posé beaucoup de questions ». Le manque de préparation des couples semble être compensé par les informations fournies par le GO : « c'est mon gynéco qui m'a bien expliqué » a dit Mme **R**. De ce fait, de nombreux couples ont témoigné leur confiance sans faille

envers leur gynécologue. Ainsi, Mme **L** a même été jusqu'à dire qu'elle n'était pas stressée à l'approche de la césarienne car « je connais mon GO et je sais que ça va bien se passer avec lui ». Pour reprendre une phrase de M.**L** : « il y a une grosse part de confiance ».

Dans cette idée, le Dr Danoy, GO à Aix, a affirmé au cours d'une intervention à ce sujet que « la confiance doit contenir une part d'ombre » [46], « les patients doivent être dans un rapport d'acceptation et ne sont pas obligés de tout voir ». Cette idée est ressortie aux cours des entretiens. De plus, ce praticien met en garde face aux dérives de la médecine qui se transforme en « relation de service au risque de perdre en sécurité ». Selon lui, les praticiens s'adaptent aux aspirations des patients pour obtenir des avis favorables lors des enquêtes de satisfaction. Il se questionne même sur l'évolution du statut de praticien : est-ce « un prestataire de services de bien-être ou de services de soin ? ». Il dénonce une offre de soin ayant pour seul objectif de « séduire le client » dans un but d'attractivité.

Cependant, pour certaines personnes, l'éventualité d'une césarienne est lointaine, et ils ne pensent pas devoir y être confronté, ce qui rend l'annonce et l'acceptation difficile. Pour illustrer ce propos, on peut citer Mme **S** « dans ma tête, c'était sûr qu'il n'y aurait pas de césarienne ».

Les couples ont aussi été questionnés sur leurs sources d'angoisses afin de cerner leurs craintes et de mieux les préparer à la parentalité. Les peurs des pères se sont polarisées autour de deux grands thèmes : l'anticipation de la douleur de leur femme suite à la césarienne et leur propre réaction au moment de l'intervention. Ceci montre que leur présence au bloc opératoire engendre un stress supplémentaire pour eux mais aussi pour leurs compagnes qui s'inquiètent au sujet de la réaction de leurs maris face au sang notamment. Ainsi, Mme **H** redoute le fait que son mari « tombe dans les pommes », Mme **D** a dit « s'il tourne de l'oeil, je vais me soucier de ça » et Mme **G** a même prévenu que son conjoint « risque de tomber ». Un bloc opératoire est un milieu clos où les sources de stress sont multiples. Les bruits d'aspiration, les odeurs et certaines paroles peuvent être anxiogènes pour des personnes non habituées. Ainsi M.**H** a dit que c'est angoissant « car ce n'est pas un endroit dans lequel on est habitué à rentrer [...] avec tous les médecins autour ». Mme **S** a affirmé que « s'il y a des gestes, des bruits, si les médecins parlent ou s'inquiètent, il (son conjoint) va s'inquiéter facilement ». En effet, certaines paroles tel que « ça saigne » sont chargées de

sens entre soignants, ce qui peut être source d'interprétation par les accompagnants.

Par ailleurs, la question de l'adaptation de l'enfant et de sa santé à la naissance inquiète seulement les femmes, en effet aucun homme n'a émis de crainte à ce sujet. Mme **S** semblait préoccupée à l'idée « que le bébé ait un problème de santé » et Mme **H** qui s'était renseignée sur le sujet a appris que « les bébés qui naissent par césarienne ont plus de mal à respirer ». En effet, les recommandations pédiatriques préconisent de réaliser les césariennes programmées aux alentours de 39 SA pour diminuer le risque de détresse respiratoire néonatale. [47]

Le gouvernement a déposé un amendement visant à rendre obligatoire l'entretien prénatal précoce (EPP) pour toutes les femmes. L'EPP fait partie depuis le 1er janvier 2020 des consultations obligatoires pendant la grossesse. Cette mesure provient de la Stratégie Nationale de Prévention et de Protection de l'Enfance. [48] L'objet de cet entretien est de "permettre au professionnel de santé d'évaluer précocement, avec la femme enceinte, ses éventuels besoins en termes d'accompagnement au cours de la grossesse".[49] Cet entretien obligatoire est réalisé par un médecin ou une sage-femme dès lors que la déclaration de grossesse a été effectuée. L'EPP est désormais obligatoire pour les femmes enceintes mais le père semble une fois de plus délaissé dans cette politique de santé publique, alors que le terme parentalité regroupe pourtant l'ensemble mère + père. Il conviendrait de dépister les vulnérabilités auprès du couple et pas seulement de la future mère.

Conclusion de l'étude

Nous avons vu que la présence du père au moment de la naissance lui permet d'investir pleinement sa paternité. Il est une source de soutien et d'apaisement auprès de sa compagne pendant la césarienne. Celui-ci a un vrai rôle à jouer auprès de la mère (diminution du stress) et auprès du nouveau-né (peau à peau précoce). Cette étude a aussi montré que le moment de prise de conscience de la fonction paternelle était variable d'une personne à l'autre : pour certains, l'homme prend conscience de son nouveau rôle pendant la grossesse tandis que pour d'autres, la naissance de l'enfant constitue « l'électrochoc » nécessaire à cette prise de conscience. Les femmes, quant à elles, désirent être accompagnées au bloc opératoire par leur conjoint, pour remédier à la déception de ne pas vivre un accouchement par voie basse. D'autre part, la réhabilitation précoce semble être une solution pour minimiser les effets de la césarienne et en améliorer son vécu.

Les couples ont révélé un manque de préparation dû au caractère parfois inattendu de la décision et de l'annonce d'une nécessité de réaliser une césarienne. De plus, le contenu des cours de PNP a été perçu par les personnes interrogées comme inadapté à une préparation avant césarienne. Les futurs parents semblent ne pas être assez préparés à cette éventualité et les sages-femmes pourraient jouer un rôle capital dans cette prise de conscience concernant cette issue possible à toute grossesse. Les couples ont confié être inquiets concernant la réaction du futur père face à l'univers stérile et potentiellement angoissant d'un bloc opératoire.

Par ailleurs, nous avons découvert que la décision d'autoriser la présence des pères dépendait des habitudes des praticiens. Il serait pertinent d'établir une charte fixant les critères d'acceptation de la présence du père au bloc en fonction des conditions obstétricales de la situation. Ce document existe déjà dans certains établissements autorisant l'accès de l'accompagnant au bloc de césarienne pour fixer les règles et les limites concernant leur présence le jour de l'intervention.

La présence du père en salle de césarienne est un sujet qui fait polémique et continue à diviser les avis des praticiens mais aussi des couples. La grande majorité des pères souhaitent y assister mais est-ce réellement par volonté ou vivent-ils cela comme un passage obligé pour servir de soutien à leur compagne ? De manière plus large, quelle est la place du père de nos jours ? Existe-t-il une différence entre celle qu'il souhaiterait occuper, celle qu'il prend et celle qu'il lui est

accordée par sa compagne mais aussi par la société ? Par ailleurs, la question de la séparation mère/enfant pendant le post-partum immédiat a été soulevée dans cette étude. Le peau à peau en SSPI n'est pas la règle partout. Quelles solutions seraient envisageables pour réunir la triade durant les premiers instants de vie de l'enfant ?

Bibliographie

- [1] INSERM, DRESS « Enquête Nationale Périnatale Rapport 2016 » (Octobre 2017) p36
[rapport d'enquête] http://www.epopé-inserm.fr/wp-content/uploads/2017/10/ENP2016_rapport_complet.pdf
- [2] HAS « Césariennes programmées à terme » (Juillet 2016) [recommandations de bonnes pratiques] https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2016-10/cesariennes_programmees_a_terme_rapport_long.pdf
- [3] Larousse Dictionnaire de français [dictionnaire en ligne] (consulté le 13/11/18)
- [4] HAS « Indications de la césarienne programmée à terme » [recommandation de bonnes pratiques] (Janvier 2012) https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2012-03/indications_cesarienne_programmee_-_recommandation_2012-03-12_14-44-28_679.pdf
- [5] CNAM (Caisse Nationale d'Assurance Maladie) « Améliorer la pertinence des actes : césarienne programmée » (Septembre 2011) [communiqué de presse] https://www.ameli.fr/fileadmin/user_upload/documents/DP_Pertinence_des_actes.pdf
- [6] INSERM et DRESS « Enquête Nationale Périnatale : les naissances et leurs évolutions » (Mai 2011) [rapport d'enquête] https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Les_naissances_en_2010_et_leur_evolution_depuis_2003.pdf
- [7] INPES « Le choix du lieu de naissance » (Mai 2010) [fiche d'action n°11]
- [8] HAS « La césarienne : ce que toute femme enceinte devrait savoir » (2013) [Brochure d'information destinée aux futurs parents] https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2013-07/brochure_patient_cesarienne_mel_2013-07-02_11-25-35_632.pdf
- [9] CIANE (Collectif Inter Associatif autour de la Naissance) « Quel accompagnement pour les femmes lors de l'accouchement ? : Enquête sur les accouchements dossier n°8 » (Juin 2014) [Enquête] <https://ciane.net/wordpress/wp-content/uploads/2014/06/CianeDossierAccompagnement2014.pdf>
- [10] Verjus A « La paternité au fil de l'histoire », *Informations sociales*, vol.176, n°2, (2013), [revue] pp. 14-22. <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2013-2-page-14.htm>
- [11] Knibiehler Y, Histoire des mères et de la maternité en Occident, Puf, coll. « Que sais-je ? », (2002).
- [12] Freud S. « Totem et tabou ». Paris, Payot, (1913).
- [13] Badinter E « XY de l'identité masculine » Paris, Odile Jacob, (1994)
- [14] Bianchi I « La césarienne: plaidoyer pour un accompagnement » *Laennec [revue]* (Avril 2015) tome 63, p 47-55 <https://www.cairn.info/revue-laennec-2015-4-page-47.html>
- [15] Erlandsson K, Dsilna A, Fagerberg I, Christensson K « Skin-to-skin care with the father after cesarean birth and its effect on newborn crying and prefeeding behavior » *Birth* 34 (2) [article de revue] (Juin 2007) p 105-114 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17542814>
- [16] Dallay D, Reveyaz F « La place du père en salle de naissance » *Accueillir les pères en périnatalité ERES* (2017) p 69-74

- [17] HAS « PNP : recommandations professionnelles » (Novembre 2005) [recommandations professionnelles] https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/preparation_naissance_recos.pdf
- [18] Bolté C., Devault A., St-Denis M., Gaudet J., *Sur le terrain des pères, « Projets de soutien et de valorisation du rôle paternel »*, avril 2001.
- [19] Boiteau C, Apter G, Devouche E « À l'aube de la paternité... Une revue du vécu des pères pendant la période périnatale », *Devenir*, [revue] vol. 31, no. 3, (2019), pp. 249-264. <https://www.cairn.info/revue-devenir-2019-3-page-249.html>
- [20] Boulot P. « L'attention pour les pères » Colloque ARIP (Association pour la recherche et l'information en périnatalité) [support congrès] (Novembre 2016)
- [21] Briex M « Césarienne naturelle » Spirale [revue] (Avril 2015) (76) p 86-89
- [22] Deniau B, Faitot V, Bouhadjari N, Filippova J, Keïta H « Réhabilitation post césarienne » (2014) https://sofia.medicalistes.fr/spip/IMG/pdf/Rehabilitation_post-cesarienne.pdf
- [23] Ferring « Place de la réhabilitation précoce en obstétrique » Evolutions obstétriques [brochure] (Septembre 2016)
- [24] Clinton B. « Ma vie », Odile Jacob, (2004)
- [25] Briex M. « Présence du père pendant une césarienne ». Spirales (n°25). [article de revue] (2003/1).pp 183-186 <https://www.cairn.info/revue-spirale-2003-1-page-183.htm>
- [26] Sakala EP, Henry RA « Fathers in the cesarean section room and maternal/neonatal outcomes » J Perinatol (1988) p 342-346. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/3236104>
- [27] Dessureault A.M. « La médicalisation de l'accouchement : impacts possibles sur la santé mentale et physique des familles », *Devenir*, [revue] vol. 27, no. 1, 2015, pp 53-68 <https://www.cairn.info/revue-devenir-2015-1-page-53.html>
- [28] IHAB « Pratique du peau à peau pendant et après la césarienne » [charte] (2014) https://amis-des-bebes.fr/pdf_news/2015/livret-IHAB-2014.pdf
- [29] Charte du label « Maternité amie des papas » à l'initiative de la maternité des hôpitaux de Saint Maurice <http://www.hopitaux-saint-maurice.fr/Ressources/FCKfile/Patients%20et%20visiteurs/Charte%20Maternité%20amie%20des%20papas.pdf>
- [30] Balzing M.P., Nina C., « Le mémoire de fin d'études : Méthodologie, rédaction, soutenance et évaluation », 2019-2020
- [31] Dugnat M. et Arama M. « Patern(al)ité et matern(al)ité », Michel Dugnat éd., Devenir père, devenir mère. ERES, (2004), pp. 7-16. <https://www.cairn.info/devenir-pere-devenir-mere--9782865865949-page-7.htm>
- [32] Deutsch H. Psychologie des femmes Paris: Presses universitaires de France (1997).
- [33] Plane P. (ARE) « La place du père en salle de césarienne », [intervention] journée Pole Femme Enfant au Centre Hospitalier du Pays d'Aix (5 octobre 2019)
- [34] Benhamou D. « La césarienne naturelle » Revue d'anesthésie réanimation Vol 1 - N° 4 P. 313-317 - juillet 2015 <https://www.em-consulte.com/article/989959/alertePM>
- [35] Dejours R. « Périnatalité, quelle est la place des futurs pères de nos jours ? » [revue] Vocation sage femme Vol 7, N° 64 - (Août 2008) (p7-10)

- [36] Grimm-Gobat G. « La présence du père en salle d'accouchement » [revue] Largeur (Juillet 2007) <https://largeur.com/?p=2384>
- [37] Winnicott DW. « L'enfant et sa famille ». Petite Bibliothèque Payot, (1957).
- [38] Christensson K., «Fathers can effectively achieve heat conservation in healthy newborn infants», Acta Paediatrica, 85(11),1996, p.1354–1360. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/8955466>
- [39] Belemkasser S. « le vécu psychologique des femmes accouchant par césarienne » Vocation Sage Femme, vol 15, n°121, P 23-25 (07/ 2016) <https://www.em-consulte.com/article/1072561/article/le-vecu-psychologique-des-femmes-accouchant-par-ce>
- [40] Schauder C., Noël R., « Construction et co-construction de la paternalité « Pendant que ma femme porte dans son ventre un bébé, je fais pousser un papa dans ma tête » », dans : Nine M.-C. Glangeaud-Freudenthal éd., *Accueillir les pères en périnatalité. Cahier Marcé n° 7*. Toulouse, ERES, « La vie de l'enfant », 2017, p. 101-110.
- [41] Belanger-Levesque M-N, Pasquier M, Roy-Matton N, Blouin S, Pasquier J-C. Maternal and paternal satisfaction in the delivery room: a cross-sectional comparative study. BMJ <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24566529>
- [42] HAS « Qualité et sécurité des soins dans le secteur de naissance » (Mars 2014) [guide méthodologique] https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2014-03/guide_qualite_securite_secteur_naissance.pdf
- [43] Rodriguez S. (sage femme cadre) « La place du père en salle de césarienne », intervention lors de la journée Pole Femme Enfant au Centre Hospitalier du Pays d'Aix (5 octobre 2019) <https://www.ch-aix.fr/wp-content/uploads/2019/09/JPFE-2019-1.pdf>
- [44] Hildingsson I, Karlström A, Nystedt A. Parents' experiences of an instrumental vaginal birth findings from a regional survey in Sweden. Sex Reprod Healthc Off J Swed Assoc Midwives. mars 2013;4(1):38. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23427926>
- [45] CLIN « 100 recommandations pour la surveillance et la prévention des infections nosocomiales » (recommandation n°65) (1996) https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/100_recommandations.pdf
- [46] Danoy X. (GO) « La place du père en salle de césarienne », intervention lors de la journée Pole Femme Enfant au Centre Hospitalier du Pays d'Aix (5 octobre 2019)
- [47] Société Française de Néonatalogie, Groupe d'Etudes en Néonatalogie « Césariennes programmées recommandations » (Mai 2009) <http://www.gen-nord-pas-de-calais.fr/fmc/>
- [48] Ministère de la santé « Stratégie nationale de prévention et de protection de l'enfance » 2020-2022 https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/dossier_de_presse_-_strategie_nationale_de_prevention_et_protection_de_l_enfance_vf.pdf
- [49] Assemblée Nationale « Amendement n°1963 » (18 Octobre 2019) <http://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/amendements/2296/AN/1963>

Annexes

Annexe I : Grille d'entretien

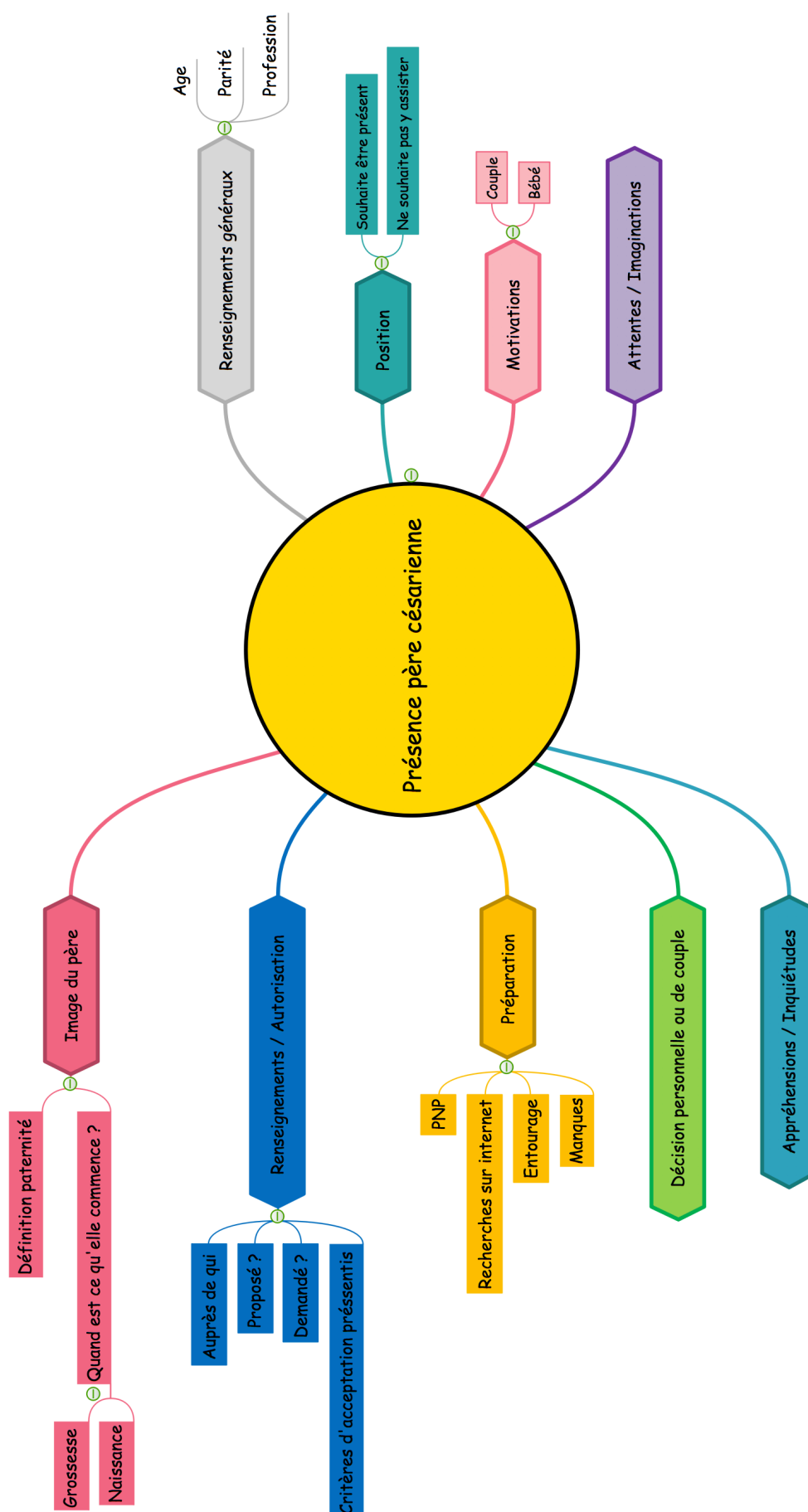
Annexe II : Questionnaire à destination des praticiens

Annexe III et IV : Tableaux résultats supplémentaires

Annexe V : Formulaire à destination des accompagnants en césarienne
Document AP-HM

Annexe VI : Les 13 entretiens

Annexe I : Grille d'entretien



Annexe II :

Questionnaire

A destination des Obstétriciens et Anesthésistes

Je suis étudiante sage femme et dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude sur « la place du père en césarienne », je vous transmets un questionnaire qui sera anonymisé.

Profession :

Années d'exercice :

Lieu(x) d'exercice :

1) Acceptez-vous que le père soit présent au bloc pendant une césarienne ?

Oui

Non

2) Y a t il eu une évolution dans votre pratique concernant cette décision ? Si oui laquelle ?

Oui

.....
.....
.....

Non

3) Quelles sont les raisons de votre acceptation / refus ?

.....
.....
.....
.....

4) Est-ce une décision de service ou est-ce une décision personnelle ?

De service

Personnelle

5) A quelle fréquence recevez-vous une telle demande de la part du couple ?

Jamais

Rarement

Souvent

6) Selon vous, la présence du père a-t-elle un impact sur le stress maternel ?

Oui

Non

7) Selon vous, la présence du père a-t-elle un impact sur l'adaptation du nouveau-né à la vie extra-utérine ?

Oui

Non

8) Selon vous, la présence du père au cours de la césarienne a-t-elle un impact sur la mise en place de la relation avec le nouveau-né ?

Oui

Non

9) Pour vous, quelle est la place du père dans la naissance ?

.....
.....
.....

Annexe III : Raisons nécessitant la césarienne

Motifs justifiant la césarienne :

	Raisons de la césarienne
M. et Mme Z	Foetus en siège
M. et Mme C	Foetus macrosome
M. et Mme D	Utérus cicatriciel
M. et Mme L	Utérus cicatriciel
M. et Mme B	Utérus cicatriciel + Foetus en siège
M. et Mme T	Foetus en siège
M. et Mme R	Utérus cicatriciel
M. et Mme H	Utérus bicicatriciel
M. et Mme V	Utérus tricicatriciel
Mme G	Bassin rétréci
Mme J	Grossesse monochoriale monoamniotique
Mme M	Embolie pulmonaire pendant la grossesse
Mme S	Foetus en siège

Annexe IV : Informations sur les antécédents de césarienne

Antécédents obstétricaux des multipares : ont-elles déjà vécu une césarienne ?

	Oui	Non
Mme Z		
Mme D		
Mme L		
Mme B		
Mme J		
Mme S		
Mme R		
Mme H		
Mme V		

Raisons de la précédente césarienne, et présence ou non du père

	Motif de la précédente césarienne	Père présent lors de la précédente césarienne	
		Présent	Absent
M. et Mme D	Urgence		
M. et Mme L	Foetus en siège		
M. et Mme B	Foetus en siège		
M. et Mme R	Urgence		
M. et Mme H	Stagnation dilatation		
M. et Mme V	Bassin rétréci		

Annexe V : Charte à destination des patientes et de leur conjoint concernant leur présence en cas de césarienne



ASSISTANCE PUBLIQUE - HOPITAUX DE MARSEILLE

Fiche d'information remise au conjoint en vue de sa présence en salle de césarienne

Bonjour,

Vous avez souhaité être présent pour la naissance de votre enfant et nous avons accédé à votre requête.

Il est important que vous preniez connaissance de ces quelques recommandations :

- Le jour de l'intervention, vous vous présenterez simultanément avec votre compagne.
- L'équipe médicale présente devra valider, ou non, votre présence dans la salle de césarienne.
- Un membre de l'équipe vous guidera avant votre entrée en salle de césarienne.
- Un vestiaire sera mis à votre disposition :
 - La clé de celui-ci vous sera prêtée pendant toute la durée de l'intervention. Elle sera sous votre responsabilité, ainsi que vos effets personnels. Vous vous engagez à restituer la clé dès que vous aurez récupéré vos affaires.
- Vous devrez revêtir une tenue spécifique adaptée au bloc opératoire : tenue, coiffe, bavette, sur chaussures et réaliser un lavage de mains adapté.
- A la naissance de votre enfant, après accord de l'équipe pédiatrique vous accompagnerez votre bébé dans la salle d'accueil bébé. Aussi, dès lors, vous ne pourrez plus accéder à la salle de césarienne.

A tout moment au cours de l'intervention, en cas de nécessité, les médecins se réservent la possibilité de vous demander de quitter la salle de césarienne.

Nous comptons sur votre compréhension pour exécuter cette demande sans discussion.

Nous espérons ainsi avoir pu répondre à vos attentes et nous vous souhaitons de vivre un moment inoubliable.

L'équipe du bloc obstétrique



ASSISTANCE PUBLIQUE - HOPITAUX DE MARSEILLE

Consentement du conjoint en vue de sa présence en salle de césarienne

Après avoir pris connaissance de ces diverses recommandations, je m'engage à accepter les conditions demandées pour me permettre d'assister à la naissance de mon enfant en salle de césarienne.

Nom, prénom :

Césarienne de Madame :

Date :

Signature :

Annexes VI : Entretiens

Entretien avec M. et Mme B

Renseignement généraux :

Mère : 34 ans

2 e pare

Contrôleur de gestion

Père : 34 ans

2e pare

Agent de maitrise

-> Aviez-vous eu une césarienne pour votre premier enfant aussi ?

Mère : Oui.

-> Pour quelle raison ?

Mère : Elle était en siège comme celui-là (*en montrant son ventre*) et en plus j'avais un diabète, c'était compliqué.

-> Donc c'était une césarienne programmée ?

Mère : Oui, la césarienne avait été programmée aussi.

-> M. aviez-vous pu assister à la césarienne ?

Ensemble : Oui.

-> Concernant celle de demain, vous souhaitez être présent encore ?

Ensemble : Oui.

Père : À priori, il y a de nouveaux protocoles : là je peux y assister d'office alors qu'avant ce n'était pas systématique.

Mère : Oui, à priori maintenant à Bouchard c'est devenu automatique sauf s'il y a un risque vraiment majeur, alors qu'avant c'était au bon vouloir de l'anesthésiste.

Père : Pour les prévus, hein.

-> Du coup, cette information vous a été donnée à votre admission ?

Mère : Ah non on ne le savait pas, mais la dernière fois c'est la sage-femme qui nous l'a dit lorsque l'on est venu au rendez-vous.

-> *C'est vous qui aviez posé la question ou c'est la sage-femme qui vous a donné cette information ?*

Mère : C'est moi qui ai posé la question, je voulais être sûre qu'il vienne.

-> *Pourquoi souhaitez-vous qu'il soit présent ?*

Mère : Parce que c'est plus rassurant, je l'ai eu pour la première donc pour le deuxième je préfère l'avoir aussi. C'est toujours plus facile.

-> *Et vous M. est-ce que vous souhaitez être présent ou est-ce que c'est plus pour rassurer votre femme ?*

Père : Oui, à la base c'est plus pour l'entourer et aussi c'est pour l'accompagner. Mais même, c'est bien aussi de voir sortir l'enfant. Enfin pour la première c'était ...

Mère : On ne le voit pas sortir, parce qu'il y a le drap.

Père : Mais elle le passe sur le côté. On assiste quand même.

Mère : De voir son bébé et d'entendre le premier cri c'est sympa.

Père : Ouais, ouais, c'est cool.

-> *Avant la première césarienne aviez-vous des imaginations ?*

Mère : Non, pas d'imagination parce qu'on ne savait pas comment ça se passait. Là on l'a déjà vécu donc on sait.

-> *Aviez-vous fait des recherches ?*

Père : Non, surprise (*rires*).

Mère : En plus, ce qu'on voit sur internet on ne sait jamais, on ne préfère pas savoir.

-> *Lors de la première césarienne y-a-t-il quelque chose qui vous a choqué, perturbé et que vous redoutez demain ?*

Père : Ah non, non, même elle, on ne voit pas forcément, il y a le champ devant, on voit juste l'enfant sortir, alors certes il n'est pas très propre lorsqu'il sort mais c'est durant un court laps de temps, parce qu'après ils le prennent et ils le nettoient et ils nous le ramènent et on le voit.

Mère : Moi, le seul inconvénient que je vois à la césarienne c'est de ne pas avoir son enfant avec soi après.

Alors la première, ils me l'ont posé à côté quelques minutes mais je ne la voyais pas, ils l'avaient mise trop haute, je n'arrivais pas à tourner la tête donc pour le deuxième je leur dirai « mettez moi le plus près ».

Mais à part ça non ça va, de toute façon il n'y a pas le choix donc on fait avec.

-> M. pourriez-vous définir la paternité ? Et quand elle commence : pendant la grossesse ou à la naissance de l'enfant ?

Père : Elle est costaud cette question ! (rises)

Déjà, toutes les grossesses sont différentes, que ce soit pour la femme ou pour nous les hommes.

Je pense que ça commence vraiment au début quand on découvre que la femme est enceinte.

Mais à titre personnel il y a eu un moins gros investissement pour le deuxième que pour le premier.

Mais je pense que ça démarre d'entrée.

Mère : Oui mais ça devient concret pour vous vraiment le jour J.

Père : Oui parce qu'avant, c'est que de l'imagination, on se dit on va faire ci on va faire ça mais après quand il sort, qu'on nous le passe sur le côté, là ça devient concret.

Surtout que comme elle a une césarienne, c'est moi qui fait le peau à peau donc trois heures collé avec le bébé quand on n'en a jamais porté, nous de base on évitait de prendre les enfants des autres, parce que c'est tout petit et fragile.

La première fois, ça s'est bien passé donc là il n'y a pas de raison.

Je dirai ça commence vraiment lorsqu'on nous la pose dessus, surtout quand ils nous disent que tout va bien, parce qu'on est vraiment soulagé et du coup on profite. Ça y est, c'est parti !

-> Avez-vous de choses à rajouter ?

Mère : Non, non, non.

Père : Si vous avez encore besoin, on est là, n'hésitez pas.

-> Merci beaucoup pour votre participation.

Entretien avec M. et Mme C

Renseignements généraux :

Mère : 45 ans

Primipare

Assistante logistique

Père : 44 ans

A déjà 2 enfants d'une première union

Cadre commercial

-> Pour quelle raison allez-vous avoir une césarienne demain ?

Mère : Parce que c'est un bébé qui est assez costaud, il risque de ne pas passer et d'avoir une dystocie des épaules.

-> Monsieur, quelle est votre position concernant la présence des pères au bloc opératoire pendant une césarienne ?

Père : Ça ne me dérange pas du tout.

-> C'est à dire ?

Père : Je suis d'accord et je veux y aller demain.

-> Quelles sont vos motivations ?

Père : D'une part, je l'ai déjà fait pour mes premières, donc ça ne me dérange pas et ensuite c'est pour l'accueillir, pour être là en même temps que la maman pendant la rencontre quand même, c'est normal ...

-> Lors des césariennes auxquelles vous avez assisté, y a-t-il quelque chose qui vous a étonné, questionné voire perturbé ?

Père : Non, non, rien du tout.

-> Avez-vous des attentes précises pour demain ? Avez-vous déjà imaginé comment cela allait se passer ?

Père : On verra comment ça viendra sur le moment, on est toujours plutôt bien guidés donc il n'y a pas de soucis particulier.

-> Des inquiétudes, appréhensions ?

Père : Pas du tout.

-> Concernant la décision d'être présent pendant l'intervention, était-ce un choix personnel ou cela a nécessité une discussion dans le couple ?

Mère : On était d'accord tous les deux !

-> Aviez-vous fait des recherches concernant la césarienne ?

Père : Pas de recherche du tout, pas de discussion au sein de l'entourage au sujet de la césarienne.

-> Concernant l'autorisation, vous en avez fait la demande au gynécologue ? Ou cela vous a été proposé spontanément ?

Mère : Avec l'obstétricien, au départ c'était un peu une condition sine qua none, d'accoucher ici, si le papa pouvait assister s'il y avait une césarienne.

-> Quand avez-vous appris que vous alliez avoir une césarienne ?

Mère : On l'a su il y a trois semaines, mais on s'en doutait quand même un peu depuis le troisième ou le quatrième mois parce que le bébé était déjà très grand et macrosome.

-> Et selon vous quand commence la paternité ? Pendant la grossesse ou au moment de la naissance de votre bébé ?

Père : C'est être père, c'est être présent, c'est ...

Ça commence au moment de la grossesse selon moi.

Entretien avec M. et Mme D

Renseignements généraux :

Mère : 33 ans

Deuxième enfant

Avocat

Père : 33 ans

Deuxième enfant

Contrôleur de gestion

-> Pour votre premier enfant aviez-vous eu une césarienne aussi ?

Mère : Oui, en urgence.

-> Connaissez-vous la raison qui a amené à pratiquer une césarienne ?

Père : L'accouchement par voies naturelles s'est très mal passé durant la nuit, il y a eu plusieurs complications, c'est la raison pour laquelle ça a terminé en césarienne.

-> Étant donné que c'était une césarienne en urgence, avez-vous pu être présent ?

Père : Oui, étonnement j'ai pu être présent, le chirurgien qui est arrivé m'a proposé d'assister et après ça faisait douze heures que ma femme était en travail et j'étais un peu perturbé, j'aurais jamais voulu y assister et je ne sais pas pourquoi j'ai dit oui et je me suis retrouvé dans la salle d'opération, voilà pour la petite histoire.

-> Souhaitez-vous assister à la césarienne qui aura lieu demain ?

Père : Si je peux éviter, j'évite parce que j'ai très peur du sang, j'ai très peur dès que je vois une pique je ne me sens pas bien, c'est uniquement pour cette raison.

-> Étant donné votre angoisse, comment aviez-vous vécu la première césarienne ?

Père : Euh oui, de toute façon j'étais tellement azimuté et j'avais tellement d'adrénaline entre guillemets que je ne m'en suis pas trop rendu compte de ce qu'il se passait.

Mère : Oui ça c'est clair, on était hyper fatigués, ça faisait douze heures que je travaillais, c'était le lendemain matin, on avait passé une nuit blanche donc il était dans un autre état qui a fait qu'avec l'adrénaline, la fatigue et tout ça, on s'est laissés un peu porté par tout ce qu'il se passait.

Père : Oui, parce que ça faisait plusieurs heures qu'on était là.

-> Vous n'avez pas fait de malaise ?

Père : Bizarrement non, alors que normalement j'aurai dû tomber !

Mère : Oui, mais tu n'as rien vu.

Père : Et après quand bébé est né, je suis parti faire le peau à peau.

-> Concernant cette césarienne, lorsque vous avez appris que vous alliez en avoir une, y a-t-il eu une discussion dans le couple concernant votre présence, M. ?

Père : Un petit peu mais rapidement on s'est mis d'accord, comme là c'est volontaire, réfléchit on va dire, prévu, si je peux éviter j'évite parce que c'est une opération.

-> Et vous madame votre position concernant son absence ?

Mère : Non, moi ça ne me dérange pas qu'il n'assiste pas parce que c'est plus une opération qui en plus ne dure pas longtemps. Donc je suis plus contente qu'il fasse le peau à peau après, qu'il participe de cette manière-là plutôt que d'être là pendant qu'on me charcute. Ça ne me dérange pas qu'il ne soit pas là. Ce qui va me manquer peut-être, c'est le côté rassurant mais s'il tourne de l'oeil, ça va plus m'angoisser qu'autre chose. Et comme je sais qu'il est très sensible à ce niveau-là, je préfère qu'il ne soit pas là et que ce soit le corps médical qui me rassure, que de voir mon mari tourner de l'oeil et me soucier de ça.

-> Votre présence demain a été proposé par l'équipe médicale ?

Père : Non, ils ne m'ont pas demandé si je voulais être présent, ils ne m'en ont pas encore parlé, après on est arrivés il y a peu de temps.

-> Aviez-vous fait des recherches concernant la césarienne ?

Mère : Non, pas du tout.

-> Vous ne l'envisagiez pas comme une éventualité ?

Mère : Ça l'était, mais lointaine et après ce n'est pas très grave non plus. C'est vrai que je sais que l'on a une mauvaise image de la césarienne apparemment en France. Mais moi, quand l'obstétricien qui a pris la relève le matin m'a dit « on doit partir en césarienne en urgence », je me suis plus sentie soulagée que le calvaire cesse, plutôt que de la déception.

-> Pensez-vous que la présence de votre conjoint a amélioré le vécu de votre première césarienne ?

Mère : Non, parce que j'étais dans un état second, j'avais fait une crise d'angoisse, j'avais un peu de fièvre donc là pour le coup je n'ai rien compris.

Père : Il y avait un problème avec l'anesthésie en plus.

Mère : C'était vraiment catastrophique, il y a eu un petit enchainement de difficultés, ça n'a pas été facile.

-> Pouvez-vous me définir la paternité et le moment où ça commence ?

Père : Je pense que la paternité commence au moment de la grossesse, moi je sais que personnellement j'ai évolué. Et après c'est vrai que la relation avec le bébé c'est quand il est présent forcément.

C'est en deux étapes je dirais : la grossesse permet de préparer le papa et après c'est l'arrivée du bébé.

Entretien avec Mme G

Femme seule dans sa chambre (car chambre double et conjoint n'ayant pas le droit de dormir sur place).

Renseignements généraux :

Mère : 26 ans

Primipare

Gouvernante

Père : 27 ans

Primipère

Maçon

-> Souhaitez-vous que le père soit présent pendant la césarienne ?

Bien sûr.

C'est à lui aussi l'enfant, il faut partager ce moment.

Si ça avait été un accouchement, j'aurais voulu qu'il soit là aussi.

-> Quelle est la raison de cette césarienne ?

J'ai un problème, mon bassin est petit donc ce n'est pas possible pour le bébé de passer, c'est pour cela qu'il faut faire une césarienne.

-> Aviez-vous déjà parlé de l'éventualité d'une césarienne avec votre mari avant cette annonce ?

C'était une surprise mais après quand on l'a su, on en a parlé.

-> Votre mari souhaitait être présent dès qu'il a su que vous auriez une césarienne ou cela a nécessité une discussion dans le couple ?

Au début, il ne voulait pas parce qu'il a peur, dans sa tête il se dit c'est une chirurgie, je vais voir ma femme se faire opérer avec le sang etc.

Mais après, il a compris qu'il ne verra rien (*dit avec insistance*) donc ça va.

On ne peut pas souffrir toute seule (rires), il faut souffrir ensemble. On a fait cet enfant ensemble, donc quand il faut souffrir, on souffre ensemble.

-> Avez-vous des attentes concernant la césarienne de demain, des projections sur le déroulement ?

Oui, j'ai cherché sur internet et j'ai vu des vidéos. Ça m'a montré où le papa allait se trouver ...

Je fais toujours des recherches sur internet avant, ça me permet de me rassurer et d'avoir confiance car je sais ce qu'il va se passer.

-> Avez-vous des appréhensions, des craintes ?

Non, je ne préfère pas anticiper, avant je n'imagine jamais et une fois que c'est passé je relâche la pression et je pleure si besoin.

Je ne veux pas souffrir en anticipant et en me stressant.

-> Votre conjoint a-t-il des angoisses, des inquiétudes ?

Ah ! Lui oui, il est stressé, il est anxieux, il n'est même pas resté tellement il a peur, parce qu'il a peur qu'il arrive quelque chose, l'hôpital lui fait peur et il n'aime pas quand j'ai des douleurs.

Donc je lui ai dit « repose toi, essaie de dormir pour être prêt demain et en forme demain, pour que ça se passe bien ».

Parce que sinon, on va être tous les deux faibles : moi en train de subir une chirurgie et lui il risque de tomber, ça ne va pas.

-> Quand avez-vous appris que vous alliez avoir une césarienne ?

Ça fait une semaine que je le sais.

-> Vous avez eu le temps de bien vous préparer dans ce laps de temps ?

Aujourd'hui avec internet on peut tout savoir, il suffit de bien chercher et on trouve tout.

-> Avez vous suivi des cours de PNP ?

Non, je voulais le faire mais les horaires ne me convenaient pas.

-> Dans votre entourage, avez-vous reçu des témoignages de personnes ayant déjà eu une césarienne ?

Oui, dans ma famille du côté de ma mère, j'ai parlé avec eux et ils m'ont rassuré.

-> Concernant l'autorisation pour que votre mari soit présent, vous en avez fait la demande au gynécologue ? Ou cela vous a été proposé spontanément ?

J'ai parlé avec mon mari et j'ai cherché sur internet si c'était possible qu'il reste avec moi. Aujourd'hui en arrivant, j'ai demandé à la SF s'il pouvait rester avec moi pendant l'intervention et elle m'a répondu que oui, il n'y a pas de soucis, il ne verra rien.

-> Et selon vous quand commence la paternité ? Pendant la grossesse ou au moment de la naissance de votre bébé ?

Ça dépend de l'homme. Mon mari c'était depuis le début il est tout le temps en train de dire « mon fils, mon fils » ... Le bébé n'est pas encore là, mais depuis qu'on a eu la confirmation que j'étais bien enceinte, il n'arrête pas de parler de son fils. Mais je connais beaucoup de monde pour qui cela commence le jour de la rencontre avec leur enfant, donc le jour de la naissance, c'est vraiment là qu'ils prennent conscience que c'est leur enfant. Donc ça dépend de chaque personne.

Entretien avec M. et Mme H

Renseignements généraux :

Mère : 31 ans

3^{ème} pare

Sans emploi

Père : 24 ans

1^{ère} père

Hôtellerie

-> Pour vos premiers enfants, vous aviez eu des accouchements voie basse ou par césarienne ?

Mère : J'ai eu deux césariennes. La première fois, le col ne s'est pas ouvert et du coup j'ai fini par avoir une césarienne en urgence car pendant 3 jours, il n'y avait pas eu de changement. Et la seconde fois, comme j'avais déjà eu une césarienne, ils en ont fait une autre. En fait j'ai un utérus qui ne contracte pas, je n'ai jamais eu de contraction.

-> Pour vos deux premières césariennes votre conjoint a-t-il pu être présent ?

Mère : Non. Pour la première, c'était en urgence et pour la 2^{ème}, on n'a pas demandé et ça ne nous a pas été proposé.

-> M. souhaitez-vous assister à la césarienne demain ?

Père : Oui, normalement je serai présent demain !

Ça a été vu avec l'obstétricien auparavant. Après, je verrai au dernier moment comment je me sens mais si tout se passe bien je devrais y être.

-> Quelles sont les raisons de votre choix ?

Père : Pour elle (*désignant sa femme*), c'est sûr, et pour moi aussi parce que c'est un moment important. Et pour ne pas qu'elle soit toute seule dans la salle d'opération. Après, si j'avais pu l'éviter je l'aurais évité mais là c'est vraiment parce que je ne veux pas la laisser seule.

Mère : Mais je ne l'oblige pas non plus.

Père : Non, non non ! C'est ma décision, ce n'est pas la sienne. Mais c'est stressant quand c'est programmé d'avance comme ça on a le temps de le voir venir et du coup le stress monte au fur et à mesure.

-> Et vous Mme, êtes-vous rassurée par sa présence ?

Mère : Oui, mais je ne veux pas non plus qu'il y aille forcé. Je lui ai dit « si c'est pour être en panique et tomber dans les pommes ne rentre pas, je ne t'en voudrai pas ».

-> En comparaison avec vos deux premières césariennes, pensez-vous qu'il y aura une différence concernant votre ressenti pendant l'intervention ?

Mère : Je ne sais pas, parce que la première s'est faite en urgence et ça s'est très très mal passé. La deuxième n'était pas en urgence et ça s'est très bien passé. Donc c'est vrai que ça me ferait plus plaisir qu'il soit là.

-> Avez vous des imaginations concernant le déroulement ?

Père : Ça a commencé hier soir, c'était plutôt violent ! Et aujourd'hui ça va mieux, parce que je pense qu'hier soir j'ai eu le plus gros du stress qui m'est tombé dessus d'un coup et là ce matin je me suis levé un petit peu plus sereinement. On verra bien demain au moment venu.

-> Qu'est ce qui vous angoisse ?

Père : C'est surtout la césarienne. Le fait d'avoir un bébé, de m'en occuper etc ce n'est pas ça le pire, c'est vraiment la journée de demain qui m'angoisse. De savoir comment ça va se passer, si tout se passera bien, est ce que je ne serai pas trop stressé justement, tout ça...

-> Est ce que le déroulement de l'intervention vous a été expliqué ?

Père : Non, pas trop.

Mère : Moi je lui ai expliqué en long, en large et en travers.

Père : Oui, elle m'a expliqué de son point de vue comment ça allait se passer. Mais de mon point de vue : où est ce que je vais attendre, quand est ce que je vais rentrer, tout ça elle ne peut pas savoir parce que elle ne l'a jamais expérimenté.

-> Et lorsqu'on vous a informé que votre présence était possible, on ne vous l'a pas expliqué ?

Père : C'est le seul rendez vous chez l'obstétricien que j'ai raté de toute la grossesse. Quand il a dit que je pourrai être là, c'était le seul moment où je n'étais pas là (*rires*). C'est pas de bol.

-> Lors de votre admission à la maternité ce soir, vous a-t-on expliqué le déroulement pour demain ?

Mère : Non, c'est nous qui avons posé des questions là pour le coup.

-> Avez-vous discuté au sein de votre couple de la possible présence de M. demain ou cela s'est fait spontanément ?

Père : C'était plutôt rapide. En fait, avant même de savoir si c'était possible, on s'était dit si c'est possible j'y serai.

Mère : Mais je n'étais pas sûre que ça soit possible en fait : comme je sais qu'il y a des hôpitaux où c'est possible et d'autres non. En général, ce n'est pas possible. J'avais demandé lors de ma visite avec l'anesthésiste si c'était possible ici et il m'a demandé le nom de mon gynéco puis il m'a dit normalement avec lui il n'y a pas de soucis. Après je l'ai confirmé avec le gynécologue.

-> Donc vous avez eu l'impression que la décision dépendait du gynéco ?

Mère : Oui tout à fait. Apparemment ici, il n'y en a qu'un qui refuse.

-> Avez vous des inquiétudes, appréhensions ?

Mère : Moi oui, parce que ma première césarienne c'était très très mal passée, on avait failli y passer tous les deux et par contre la deuxième s'était très bien passée. Mais forcément, même si la deuxième s'est bien passée, j'ai des appréhensions concernant la première. Notamment par rapport aux suites de la césarienne parce qu'en fait j'allaiter, ça j'y tiens absolument, je l'ai fait pour mes premiers. Et je sais que les tranchées sur la cicatrice sans pouvoir prendre d'anti douleurs c'est très dur. Mais je sais ce qui m'attends, je sais que je vais avoir mal. Donc voilà, c'est surtout les suites moi que j'appréhende et la césarienne en elle-même, les risques d'hémorragie un petit peu mais je me dis que le risque est toujours présent.

-> Avez-vous suivi des cours de PNP ?

Mère : Non, parce que je savais que j'allais avoir une césarienne.

-> Vous en avez parlé avec votre entourage ?

Mère : Oui, mais je n'ai pas trop adhéré à leurs avis. Quand j'essaye de leur en parler, tout le monde pense que la césarienne c'est plus facile que l'accouchement. Ils me disent « mais ça va, tu es tranquille avec la césarienne, tu ne vas pas avoir mal ». Donc j'arrête d'en parler parce que les gens ne comprennent pas, ils s'imaginent que c'est une convenance.

Père : Oui ils pensent que c'est une formalité, même moi quand je leur ai dit que j'assisterai à la césarienne, ils m'ont dit « ah ça va, ce n'est pas comme un vrai accouchement, c'est une formalité ».

Mère : Tous les gens pensent que ce n'est rien en fait.

Père : Alors que pour moi le cadre est plus stressant, d'être vraiment dans un bloc opératoire avec tous les médecins autour.

Mère : Moi j'aurai rêvé d'accoucher par voie basse en plus, donc ça m'énerve.

-> Et donc, si j'ai bien compris ce qui vous angoisse M. c'est vraiment le cadre stérile ?

Père : Oui c'est plutôt ça, car ce n'est pas un endroit dans lequel on est habitué à rentrer.

-> Avez-vous eu besoin de faire des recherches sur la césarienne sur internet ?

Mère : Oui je l'avoue, même s'il ne faut pas. Cette fois ci j'en ai fait moins car je connais déjà un peu mais vu que lorsque mon premier est né, il ne respirait pas du tout car il avait avalé du liquide amniotique et en plus il était en souffrance. Là c'est vrai que j'ai revérifié par rapport au liquide amniotique, en plus j'ai vu un truc à la télévision il n'y a pas très longtemps, qui disait que les bébés qui naissent par césarienne ont plus de mal à respirer car ils peuvent avoir du liquide dans les poumons. J'ai regardé ça, alors que je n'aurai pas dû. C'est le stress que j'ai en fait : la césarienne et la possibilité qu'il ne pleure pas directement, qu'ils l'emmènent dans une autre pièce et que je ne sache pas ce qu'il se passe. C'est vraiment les angoisses que j'ai par rapport à ce qui s'était passé avec le premier. Il avait un Apgar à 2, il était vraiment très mal en point.

-> Pourriez-vous définir la paternité ? Et quand elle commence, pendant la grossesse ou à la naissance de l'enfant ?

Père : C'est au moment de la grossesse, mais je pense que c'est subjectif selon les personnes. C'est le moment où le père se rend vraiment compte de ce que ça implique et qu'il y a vraiment un bébé là-dedans. Les femmes se rendent beaucoup plus compte parce que c'est dans leur corps, nous on voit que le vent grossit, qu'il y a des mouvements mais de là à visualiser vraiment la chose, c'est beaucoup plus long quand même. Et justement, je pense que moi ça m'est tombé dessus hier soir. C'est là où j'ai vraiment réalisé.

-> Le fait de ne pas assister à la naissance peut avoir un impact sur la mise en place du lien d'après vous ?

Père : J'espère en tout cas.

Mère : Moi je pense que oui, c'est important, parce que moi je vais être séparé pendant deux heures en salle de réveil et tu vas être en peau à peau avec lui, tu vas l'avoir pour toi tout seul.

D'ailleurs, j'ai entendu parler d'une innovation à la clinique, le casque qui permet de voir, je vais le demander.

Entretien avec Mme J

Femme seule dans sa chambre

Renseignements généraux :

Mère : 35 ans

A déjà un premier enfant de 2 ans

Enceinte de jumelles

Cadre

Père : 35 ans

A déjà un premier enfant de 2 ans

Ostéopathe

-> Pour votre premier enfant vous aviez eu une césarienne ou c'était un accouchement voie basse ?

J'avais accouché naturellement.

-> Et cette césarienne est dû au fait que ce soit des jumeaux ?

C'est parce que c'est une grossesse monochoriale monoamniotique donc dans la même poche et dans ce cas-là, ils prévoient forcément des césariennes.

-> Votre conjoint souhaite être présent demain pendant la césarienne ?

Oui.

-> Cela vous a été proposé ou vous en avez fait la demande ?

Il ne voit pas les choses autrement, comme pour la première il était là, en plus là ça va être plus rapide comparé aux 15 heures de la première.

-> Et vous, est ce que sa présence vous rassure ?

Ah oui, oui, oui, c'est mieux.

On ne fait pas un enfant tout seul donc ...

-> Une discussion au sein de votre couple concernant sa présence a-t-elle été nécessaire ou cela est venu spontanément ?

On en a parlé parce que c'est quand même une opération, bon il y a un champ.

Donc on s'est posé la question, de fait, c'est bien de se poser la question et de mettre des mots sur ce que l'on ressent etc.

Et il m'a dit oui je pense, on en rediscutera, il faudra voir mais je pense que oui, il n'y a pas de raison, c'est juste la peur de voir du sang et tout, mais après on nous a rassuré sur ces choses-là.

Donc on s'est posé un peu la question mais sans vraiment envisager qu'il ne soit pas là.

-> Avez-vous imaginé le déroulement ?

Oui, oui, oui, on imagine un peu, après, avec tout ce qu'on nous a dit, de ce qu'on nous prépare, au fur et à mesure des rendez-vous des sages-femmes, il y a des détails supplémentaires.

-> Des appréhensions ?

Forcément, on est opéré, on nous ouvre le ventre quand même.

Après les filles, enfin, les bébés vont bien, même si on a toujours aussi une appréhension par rapport à leur santé en parallèle mais après, la césarienne en elle-même, c'est intrusif, c'est un peu stressant.

-> Par quel biais vous êtes-vous préparé, informé ?

C'est les sages-femmes et aussi j'ai des amis qui ont eu des césariennes.

Mais j'ai préféré écouter les sages-femmes.

-> Pourriez-vous définir la paternité ? Et quand elle commence, pendant la grossesse ou à la naissance de l'enfant ?

Je pense que c'est vraiment à la naissance, car c'est là où l'on voit vraiment la personne en face prendre son rôle. Nous, on est dans la maternité dès la grossesse mais la paternité concrètement on la voit quand il y a le bébé selon moi, même si en amont il est au petit soin, il nous aide à faire plein de choses etc.

Mais il ne fait rien pour le bébé, il fait pour la maman en fait.

Entretien avec M. et Mme L

Déroulement de l'entretien un peu différent car le père a commencé en me posant une question.

Renseignements généraux :

Mère : 34 ans

2^{ème} pare

Formatrice d'anglais

Père : 35 ans

2^{ème} pare

Contrôleur

Père : Déjà moi j'ai une petite question : est-ce que le papa peut rentrer au bloc opératoire pendant la césarienne ?

-> Justement, c'est l'objet de mon mémoire. Certaines maternités acceptent.

Père : C'est notre deuxième et pour le premier c'était une césarienne aussi et ils ne m'avaient pas laissé rentrer.

En fait le GO m'avait laissé entendre que si je me sentais je pouvais rentrer.

Et quand on est arrivé au bloc, ils m'ont dit « on va préparer votre femme et quand tout est prêt on vous fait rentrer ». Je me suis dit c'est bon, elle est passée par l'intérieur et moi par le côté extérieur. J'ai attendu 5 ,10 ,15, 20 minutes ... en me posant des questions, je me suis dit qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi on ne m'a pas appelé ? Et 40 minutes plus tard, on est sorti me voir et on m'a dit « c'est bon le bébé est là ! »

Ces 40 minutes sans savoir ce qu'il se passait étaient assez longues, du coup, je leur ai posé la question et on m'a dit « mais non, on ne laisse jamais entrer les papas dans le bloc pendant une césarienne ».

Voilà pour la petite histoire.

-> Est-ce qu'il y avait un contexte d'urgence ou quelque chose de particulier ?

Père : Non, non, rien de spécial, on avait passé la nuit ici la veille, tout était prévu.

-> Donc si j'ai bien compris votre position, vous souhaiteriez être présent ?

Père : Oui.

-> Vous aussi Mme, vous voudriez que votre mari soit là ?

Mère : Oui.

-> Et je peux vous demander pour quelle raison ?

Mère : Pour me réconforter.

Père : Pour lui tenir compagnie dans ce moment.

Mère : Oui, car c'est une grosse opération.

-> Avez-vous imaginé comment cela allait se dérouler ?

Mère : Non.

Père : Non.

-> Avez-vous des appréhensions ?

Père : Oui, oui, c'est sûr.

Je pense que si je participe, si je viens, j'irai m'asseoir à côté de ma femme et je ne bougerai pas, je n'ai pas l'intention ni de voir ce qu'il se passe, je pense que je ne serai pas très très à l'aise.

Je le ferai plus pour madame en fait, pour la réconforter elle que pour moi, parce que moi personnellement si je pouvais, je resterais dehors.

-> Qu'est-ce qui vous angoisse ? Le côté stérile, le sang, l'opération ... ?

Père : C'est un tout.

-> Et vous Mme, des inquiétudes ?

Mère : Non, moi, c'est surtout pour après la césarienne.

-> Quelle était la raison de la première césarienne ?

Mère : Il y avait une fissure dans la poche des eaux et le travail ne se déclenchait pas.

Père : On est arrivés dans la soirée et on est restés toute la nuit mais le travail ne se mettait pas en route.

Mère : Donc à cause du risque d'infection.

Père : Du coup, ils ont pris la décision le matin de faire la césarienne.

Mère : La césarienne s'est bien passée mais c'est après que c'était difficile.

Père : Oui, surtout la récupération.

Mère : Le premier lever

Père : Quand la douleur s'est réveillée après la césarienne, avec la fatigue accumulée de la nuit.

-> Aviez-vous fait des recherches avant votre première césarienne ?

Mère : J'ai regardé un peu les côtés positifs et négatifs (rires).

Père : Il faut essayer de ne pas regarder que le négatif, parce que souvent ce que l'on voit et que l'on entend, c'est que le négatif donc il faut bien faire la part des choses.

Dans ce genre de cas, on s'angoisse plus qu'autre chose si on commence à regarder sur internet et la plupart du temps c'est surtout les avis négatifs qui remontent.

Mère : Oui car ils nous donnent surtout les risques sur internet.

Père : Il faut éviter de se mettre dans un état de stress avant.

Mère : Mais je connais mon GO et je sais que ça va bien se passer avec lui.

Père : Oui, il y a une grosse part de confiance.

-> Aviez-vous discuté avec votre GO de la présence de votre mari au bloc, lorsqu'il vous a annoncé qu'il était nécessaire de réaliser une nouvelle césarienne ?

Mère : Ah non.

Père : Cette fois-ci non, pour la première oui, on avait posé des questions mais étant donné qu'on avait cru comprendre que la présence n'était pas autorisée donc la question ne s'est pas posée.

-> Et de la part du personnel médical lors de votre admission vous a-t-on demandé si vous souhaitiez être présent ?

Père : Non.

-> M. pourriez-vous définir la paternité ? Et quand elle commence, pendant la grossesse ou à la naissance de l'enfant ?

Mère : C'est maintenant.

Père : C'est difficile, je pense qu'elle est censée commencer pendant la grossesse mais c'est super compliqué, c'est très difficile, surtout pour un premier je pense, pour un deuxième c'est différent.

La vraie paternité commence à la naissance.

-> Et le fait de ne pas avoir pu être présent au moment de la naissance de votre premier enfant avez-vous ressenti ça comme un manque ?

Père : Pas du tout, au contraire, je garde que le positif, que les bonnes images et je ne vois pas tout ce que l'on peut voir pendant une césarienne car c'est quand même une opération ouverte avec du sang et toutes ces choses qui peuvent potentiellement faire peur. Moi quand je suis arrivé, le bébé était lavé, propre, tout beau. On reste avec une image très très positive.

-> *Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?*

Mère : Pour la césarienne, il faut que les papas soient plus présents le jour de l'intervention et les jours suivants. Je pense qu'il faut beaucoup plus de présence que pour un accouchement voie basse.

-> Merci beaucoup

Entretien avec Mme M

Femme seule dans sa chambre

Renseignements généraux :

Mère : 34 ans

Primipare

Opticienne

Père : 42 ans

Primipère

Capitaine au long cours (commandant de marine)

-> Pour quelle raison allez-vous avoir une césarienne ?

J'ai fait une embolie pulmonaire, il y a 3 semaines ! Je devais accoucher par voie basse normalement mais on a prévu la césarienne suite à l'embolie.

-> Votre conjoint sera t-il présent au moment de la césarienne ?

Oui, oui !

-> Est-ce que cela vous rassure ?

Honnêtement, je ne sais pas trop si ça me rassure, ce sera la surprise demain ...
Mais ce qui est sûr, c'est que lui ça le rassure. C'est lui qui voulait être là.

-> Aviez-vous parler en amont pendant la grossesse de sa présence si une césarienne devait être réalisée ?

Ah oui, moi depuis le départ je voulais une césarienne et qu'il soit présent non, nous n'en avons pas parlé tellement c'était une évidence.

-> Comment avez-vous su que sa présence était possible ?

On a discuté sérieusement de la césarienne suite à l'embolie, pour savoir si je serai sous anesthésie générale ou seulement péridurale. Etant donné que ce ne sera pas une anesthésie générale, il sera là.

-> Quelles sont les raisons qui motivent votre conjoint à être présent ?

C'est pour sa fille ! Moi je n'existe plus (rires)

-> Avez-vous des projections, imaginations concernant le déroulement de l'intervention?

Non, pas encore, je pense que ça viendra demain. Enfin cette nuit, je vais sûrement commencer à y réfléchir. Et demain ce sera vraiment du concret. Je me poserai plus de questions demain.

-> Avez-vous des inquiétudes ?

Non, je n'ai pas eu de stress, on m'a tout très bien expliqué. Après c'est vrai que je suis bien prise en charge depuis un mois. Donc non, ça va, pas de stress à ce niveau-là.

-> Avez-vous fait des recherches concernant la césarienne ?

Pas du tout, rien.

-> Et pendant les cours de préparation à l'accouchement ? La césarienne avait-elle été abordée?

Bonne question, je ne sais plus. Je pense que oui mais je ne m'en rappelle plus, ça fait longtemps déjà...

-> Votre conjoint était-il présent pendant les cours ?

Non, ils duraient trop longtemps.

-> Est ce que vous ressentez un manque par rapport à la préparation ? Auriez-vous aimé être mieux préparé à la césarienne ou est-ce que cela vous a suffi ?

Non, non, parce qu'hier j'ai fait un monitoring de contrôle avec une sage-femme qui nous a tout expliqué du début jusqu'à la fin (du moment où je partirai de la chambre jusqu'à mon retour en chambre). Tout en détail : où sera mon mari, comment il sera placé, les deux heures de salle de réveil, je sais que mon conjoint sera avec la petite. Non, non, on a eu toutes les infos qu'il nous fallait.

-> Selon vous quelle est la place des pères pendant la grossesse et la naissance de l'enfant ?

Pendant la grossesse, j'ai eu beaucoup de chance, j'ai un mari exceptionnel qui a toujours été là, qui est venu à tous les rdv à part les cours d'accouchement.

Je pense que c'est dur pour eux pendant les neuf mois surtout les derniers, parce que nous on la sent et eux ils n'ont pas ce côté-là. Tous ces petits trucs, mais là il se venge parce que demain c'est lui qui fait le peau à peau.

Donc ça y est, là il est content, il m'a dit « demain c'est moi qui l'aurai pendant deux heures ». Je pense vraiment que les derniers mois doivent être durs pour eux.

-> Selon vous, quand commence la paternité ? Pendant la grossesse ou au moment de la naissance ?

Pour mon conjoint, ça a commencé au moment où je lui ai dit que j'étais enceinte, dès le début. Pour lui ça a été dès le départ, moi j'ai mis plus de temps à me projeter.

-> A-t-il des inquiétudes concernant l'intervention ?

Il a peur que ça se passe mal étant donné que j'ai fait une embolie il y a trois semaines. Il sait que je peux partir en anesthésie générale. Mais je ne le sens pas plus angoissé que ça.

-> Et le fait qu'il y ait cette possibilité d'anesthésie générale et qu'il soit présent ?

Il ne me l'a pas dit, il ne veut pas me stresser. Mais je pense qu'il se dit à tout moment on peut en perdre une des deux.

-> Avez-vous des choses à rajouter ?

C'est très bien si il veulent y aller et après s'ils ne veulent pas je comprends aussi.

Entretien avec M. et Mme R

Renseignements généraux

Mère : 37 ans
2e pare
Sans emploi
Père : 37 ans
2e père
Banquier

-> Pour quelle raison allez-vous avoir une césarienne ?

Mère : Le bébé est assez gros et étant donné que pour le premier, la césarienne s'est faite en urgence et comme j'ai un utérus cicatriciel, il vaut mieux ne pas prendre de risque.

-> Pour quelle raison avez-vous eu une césarienne en urgence pour votre première grossesse ?

Mère : Il était en souffrance et après, lors de la césarienne, on s'est rendu compte qu'il avait le cordon ombilical autour du bras.

-> M. aviez-vous pu être présent lors de cette césarienne, étant donné le contexte d'urgence ?

Père : Oui, avec l'accord de l'anesthésiste.

Mère : Oui, on a eu de la chance.

-> On vous avait explicitement dit que la décision revenait à l'anesthésiste ?

Père : Oui, c'est exactement ce que l'on m'a dit.

-> Comment avez-vous vécu le fait d'être présent ?

Père : Je n'étais pas angoissé, pas de peur, ni du sang ni rien.

-> Et vous Mme, comment avez-vous vécu cette césarienne ?

Mère : Ça m'a apaisé, parce que c'était rassurant, vu que c'est quand même une intervention chirurgicale.

-> Pour demain, vous souhaitez être présent aussi ?

Père : Dans l'idéal ça serait bien que je le sois aussi. C'est quand même un événement, c'est assez magique ! De voir le bébé sortir même s'il ne vient pas par

voie basse. Par césarienne, il y a quand même ce bébé qui crie et tout donc je trouve que c'est un moment magique, c'est la résultante de 9 mois de grossesse.

-> En quoi la présence de votre conjoint vous rassure-t-elle ?

Mère : C'est un tout, déjà le fait qu'il n'ait pas peur et qu'il ne me transmette pas son angoisse mais au contraire qu'il apaise la mienne ça n'a pas de prix en fait. Et sa présence compense tout le stress engendré par la césarienne.

Père : Et beh dis donc, je suis vraiment utile (*rires*).

-> Quelles sont vos motivations ?

Mère : C'est pour être ensemble et vivre la naissance de bébé. C'est une aventure à deux pour nous. Je sais qu'il y a d'autres personnes qui voient les choses autrement, mais pour moi un bébé c'est une aventure qui se vit à deux papa-maman ou s'il y a deux papas, deux mamans.

Père : Moi, je ne me vois pas être ailleurs qu'aux cotés de ma femme. Décidément, ce soir on sort les déclarations (*rires*).

-> Avez-vous des imaginations concernant le déroulement ?

Mère : Non je n'y pense pas, je suppose que c'est un moyen de ne pas trop stresser. Et le fait de savoir déjà ce que c'est, pour avoir déjà vécu ça et que ça soit programmé et pas en urgence c'est rassurant. Je pense que je me protège en n'y pensant pas.

-> Avez-vous des inquiétudes, appréhensions ?

Mère : Oui, car c'est une intervention chirurgicale mais j'essaie vraiment de ne pas y penser.

-> Et vous M. des inquiétudes ?

Père : Oh non, moi je compare par rapport au risque pris en accouchant par voie basse, je pense que la césarienne permet de minorer le risque et donc c'est relativisable. C'est pour ça que je pense que c'était le meilleur choix à faire. Malheureusement c'est vrai qu'après les effets sont douloureux, on le sait car on a déjà vécu ça une première fois. On a la chance de traverser ça à deux. D'ailleurs ce soir on va bien se reposer et moi aussi je vais en profiter. Je sais que la césarienne est assez critiquée et sujette à discorde sur le plan médical. Mais là, la naissance est programmée ce qui va permettre à mon épouse de pouvoir se reposer alors que lors du précédent accouchement on avait fait une nuit blanche donc assurer le lendemain pour s'occuper du bébé c'est un peu compliqué. L'avantage de la naissance par voie basse c'est la récupération qui est plus rapide.

Après dire si la césarienne est bien ou pas pour le bébé, je suis un peu partagé. Je pense que dans certains cas il faut chercher à préserver la vie de la maman et du bébé avant tout. C'est un peu la loi des nombres : il y a certains cas où ça réussit et d'autres non ... C'est un peu comme une navette spatiale, c'est-à-dire que dès lors que l'on a un taux d'échec supérieur à 5 % la navette ne décolle pas.

-> Avez-vous suivi des cours de PNP ? Et la césarienne avait-elle été abordée ?

Mère : Oui j'en ai fait. Et d'office, en ayant déjà été césarisée, j'en parle tout de suite parce que je sais que je m'y prépare, vu qu'on est forcément intéressé par la césarienne même si ce n'est pas obligatoire de passer par là, mais moi pour mon premier j'ai eu 4 jours de déclenchement et un travail qui ne s'est pas fait, donc je ne pouvais pas prendre le risque pour le deuxième de dépassement de terme et on n'aurait pas pu me déclencher. Donc il y a beaucoup de choses qui ne rentrent pas en ligne de compte pour d'autres femmes. Il y en a qui ont été césarisées mais elles avaient eu un début de travail. Alors que moi je n'en ai pas eu.

-> Je sens que vous avez bien compris la situation obstétricale, qui vous a expliqué tout cela ?

Mère : C'est mon gynéco. Il m'a bien expliqué et j'aime bien qu'on me dise en détail quels sont les risques.

-> Ressentez-vous un manque dans la préparation ?

Mère : Non, j'ai préféré cette préparation là à la première.

La 1^{ère} c'était à l'hôpital, collectif et on n'allait pas en profondeur dans le sujet.

Là on a vraiment plus approfondi la respiration, le travail, la poussée ...

-> M. avez-vous pu être présent pendant les cours ?

Père : Non, je ne pouvais pas me libérer.

-> Avez-vous eu besoin de faire des recherches sur la césarienne sur internet ?

Mère : Non, tout était clair.

-> Vous en avez parlé avec votre entourage ?

Père : On évite tout ce qui est voie externe (entourage, internet), on est très méfiant.

Mère : On évite, par exemple on nous a dit que ce n'est pas parce qu'on a été césarisé une première fois qu'on le sera forcément la seconde fois. Mais chaque expérience est personnelle, moi n'ayant pas eu de travail, ce n'était pas pareil.

-> À qui avez-vous demandé l'autorisation ou cela vous a été proposé ?

Père : Non, c'est moi qui l'ai demandé spontanément à la sage-femme que nous avions vu pour l'ouverture de dossier à la maternité et elle nous a dit qu'elle allait demander à l'anesthésiste et il a dit que c'était OK. Toute la chaîne de commandement a donné son aval (*rires*).

-> Pourriez-vous définir la paternité ? Et quand elle commence, pendant la grossesse ou à la naissance de l'enfant ?

Père : Au moment de la naissance du bébé où on prend conscience de sa fragilité et de la responsabilité qui nous incombe à donner naissance et à subvenir au besoin de ce petit individu qui vient de naître; parce que l'être humain a la particularité de naître prématuré.

-> Le fait de ne pas assister à la naissance peut avoir un impact sur la mise en place du lien d'après vous ?

Père : Je ne sais pas parce qu'auparavant les pères n'assistaient pas lors des naissances des enfants mais ce n'est pas pour autant qu'ils ne s'en occupaient pas. Donc vous dire si le lien se renforce ou pas je ne sais pas. Très sincèrement je trouve que c'est important d'être présent à deux mais je n'ai pas d'avis sur la question.

Mais ma femme n'a pas l'air d'accord.

Mère : Non non je suis d'accord avec toi, parce que des fois tu ne choisis pas forcément. Parfois tu as envie d'être là mais tu ne peux pas être présent. Donc ça serait dur de dire à quelqu'un qui voudrait être là mais qui ne peut pas que le lien ne se fait pas.

Je pense que c'est important pour sa position de papa d'être là mais après je ne pourrai pas dire non plus si ça renforce le lien, peut être que c'est le cas.

Entretien avec Mme S

Femme seule car en chambre double

Renseignements généraux

Mère : 22 ans

2e pare

Étudiante

Père : 24 ans

2e père

Étudiant

-> Pour quelles raisons allez-vous avoir une césarienne ?

Le bébé est en siège.

-> Et pour votre premier enfant, quelle était la voie d'accouchement ?

Par voie basse.

-> Est-ce que le père souhaite être présent pendant la césarienne ?

Oui.

-> Pour quelles raisons ?

Pour me soutenir, je pense ; pour me tenir compagnie.

-> Etes-vous rassurée de savoir qu'il sera là ?

Ah oui, oui, bien sûr.

-> Avez-vous des imaginations concernant le déroulement ?

Rapidement, mais je n'ai pas d'idées précises.

-> Avez-vous des inquiétudes, appréhensions ?

Oui, mais ce n'est pas forcément en rapport avec la césarienne : j'ai peur que le bébé ait un problème de santé, qu'il y ait une hémorragie etc ... Ça me stresse un petit peu.

-> Est ce que vous vous sentez apaisée concernant ces angoisses grâce à la présence de votre conjoint ?

Oui quand même, je pense que oui.

-> Et concernant votre conjoint a-t-il des craintes à propos de l'intervention ?

Lui, il est stressé de nature donc tout va l'angoisser ! S'il y a des gestes, des bruits, si les médecins parlent ou s'inquiètent il va s'inquiéter facilement oui.

-> Avez-vous discuté avec votre conjoint de sa présence ou cela s'est fait spontanément ?

Dès qu'on a su que c'était possible. Mais je ne savais pas que c'était possible, on m'avait dit que par césarienne, personne ne pouvait rentrer. Et là, la Sage-femme vient tout juste de me dire cette après-midi qu'il pouvait rester. Je viens de l'apprendre, et donc direct on s'est dit que c'était sûr qu'il allait rentrer. Moi je pensais qu'il allait juste pouvoir rester derrière la porte simplement. C'est vraiment une bonne surprise.

-> Avez-vous suivi des cours de PNP ?

Non.

-> Avez-vous fait des recherches pour vous informer concernant le déroulement ?

Non, mais j'ai ma mère et deux soeurs qui ont déjà eu une césarienne et qui m'ont expliqué facilement comment cela allait se passer. Elles ont essayé surtout de me rassurer en me disant qu'il y a des femmes qui choisissent la césarienne en premier abord et que c'est une facilité. Après je stresse vraiment sur l'après césarienne, sur le fait d'être endormie, savoir au bout de combien de temps on peut marcher, porter l'enfant etc ... C'est surtout cela qui m'inquiète.

-> Vos soeurs et votre mère ont pu être accompagnées par leur conjoint pendant leur césarienne ?

Ma mère a eu sa césarienne il y a 30 ans et à l'époque c'était interdit. Et il me semble que pour mes soeurs aussi, leur mari n'était pas présent. Mais pour elles ce n'était pas pareil, elles ont su qu'il y allait avoir une césarienne au milieu de l'accouchement, cela s'est fait à la dernière minute, ils ont fait sortir tout le monde, je pense par inquiétude, ce n'était pas programmé comme pour moi.

-> Lorsque votre gynécologue vous a annoncé qu'il fallait faire une césarienne il n'a pas abordé la question de la présence du père ?

Je n'ai pas eu le temps de voir avec lui car le GO s'est montré inquiet de faire l'accouchement par voie basse mais il m'a laissé le choix d'essayer en m'expliquant qu'il y avait des risques de problèmes cérébraux etc. La dernière fois que j'ai parlé avec lui, il m'a dit « contactez-moi si vous souhaitez faire une césarienne programmée ». J'en ai discuté avec mon mari et on a fini par lui dire ok.

Mais je n'ai pas eu le temps de me plonger sur le problème de la césarienne car dans ma tête c'était sûr qu'il n'y aurait pas de césarienne. Je me suis dit il se débrouillera par voie basse avec des spatules ou quoi mais il essaiera. Et après j'ai vu que c'était risqué donc je ne préfère pas prendre de risque.

-> Avez-vous ressenti un manque concernant la préparation ? Auriez-vous aimé avoir plus d'informations ?

Sur la césarienne, peut être que oui. Mais j'ai su la césarienne vendredi (*l'entretien s'est déroulé un mardi*) et il m'a dit on la programme pour lundi ou mercredi. Je n'avais pas fait beaucoup de courses donc j'ai demandé mercredi mais je n'ai pas eu assez. C'est vrai que j'aurai préféré avoir une préparation pour la césarienne, j'aurai voulu avoir plus d'informations sur la césarienne.

-> Pourriez-vous définir la paternité ? Et quand elle commence, pendant la grossesse ou à la naissance de l'enfant ?

Selon moi c'est depuis le début de la grossesse, il y a un soutien quand même de la part du mari qui se fait tout au long de la grossesse et qui est indispensable. Après c'est sûr qu'une fois qu'il naît, il y a une relation avec l'enfant mais je pense que même dans le ventre il y a une certaine relation du père avec l'enfant.

-> Et le fait que le père puisse être ou non présent au moment de la naissance est ce que cela a un impact sur le lien qu'ils vont créer d'après vous ?

Je pense que ça a un impact pour la maman et même pour le lien pour lui, voir la naissance d'un bébé c'est assez fort émotionnellement, c'est important et je pense même que lui il le vit mieux. En tout cas, par voie basse la femme est dans ses pensées et lui il le vit mieux donc je pense qu'il s'en souviendra beaucoup mieux qu'une femme qui est en train d'accoucher.

Entretien avec M. et Mme T

Renseignements généraux

Mère : 26 ans

Primipare

Sans emploi

Père : 29 ans

Primipère

Chaudronnier

-> Pour quelle raison allez-vous avoir une césarienne ?

Mère : Le bébé est en siège et il ne s'est pas retourné.

-> M. souhaitez-vous être présent au moment de la césarienne ?

Père : Oui, car c'est quelque chose d'important dans la vie je pense d'être là.

Et c'est aussi pour la rassurer (*plus convaincu*).

Mère : Ah oui, ça me rassure qu'il soit là.

-> Vous a-t-on proposé d'être présent demain ou c'est vous qui en avez demandé l'autorisation ?

Père : Oui, moi on me l'a dit directement que je serai là.

Mère : C'est le GO qui nous suit et qui accouche et fait les césariennes ici qui nous l'a dit.

-> Avez-vous des imaginations concernant le déroulement ?

Père : Oui un petit peu.

Mère : On nous a expliqué qu'on allait me préparer, mettre le champ, habiller monsieur, ensuite il vient. Après on me présente le bébé, j'ai un petit temps avec lui, ensuite moi je suis deux heures en salle de réveil et après je les rejoins tous les deux, soit en chambre soit en salle de néonatal.

-> Avez-vous des inquiétudes, appréhensions ?

Mère : Non, j'avais juste peur de ne pas avoir assez de temps pour le voir en fait après la césarienne, mais sinon non ça va. En fait j'ai eu deux longs mois pour m'y préparer donc ça va.

Père : Oui, c'est quand même une opération.

-> Pendant cette période avez-vous fait des recherches pour vous informer concernant le déroulement ?

Mère : Non, j'ai fait des cours à la maternité de préparation mais c'était surtout pour les mamans qui accouchaient par voie basse donc du coup je demandais des conseils à la fin du cours.

Mais c'est surtout à mon GO que j'ai posé des questions parce que je ne fais pas trop confiance à internet, ça me fait un peu peur (*rires*).

-> Lorsque vous avez appris que vous alliez avoir une césarienne, avez-vous discuté avec votre conjoint de sa présence ou cela s'est fait spontanément ?

Mère : Ah non, ça s'est fait spontanément, on n'a pas réfléchi, c'était naturel.

Père : Non, pas besoin de discuter.

-> Des angoisses ?

Mère : Oui, un petit peu, c'est plus du stress parce que c'est nouveau.

-> Pourriez-vous définir la paternité ? Et quand elle commence, pendant la grossesse ou à la naissance de l'enfant ?

Mère : Je pense que ça sera à l'accouchement. Ça commence un petit peu à la fin de la grossesse quand on réalise vraiment que ça va arriver. Mais je pense qu'il va vraiment réaliser quand il sera là. Je pense que ce sera l'électrochoc.

Père : Oui je suis d'accord, c'est plus facile pour les femmes car elles vivent leur grossesse. Nous on est spectateur, là je vais vraiment me rendre compte de mon nouveau rôle de père.

Entretien avec M. et Mme V

Renseignements généraux :

Mère : 32 ans

4^{ème} pare

Aide à domicile

Père : 31 ans

4^{ème} père

Plombier

-> *Ce sera votre première césarienne ?*

Mère : Non, ma quatrième.

-> *Pour quelle raison avez-vous eu des césariennes pour vos 1eres grossesses ?*

Mère : Parce que j'ai un petit bassin.

-> *Les césariennes ont été programmées à chaque fois ?*

Mère : Non, pour la première ce n'était pas prévu et ça s'est terminé en césarienne en presque urgence, j'avais perdu les eaux. Et pour les autres, c'était prévu.

-> *Votre conjoint avait pu être présent lors de vos précédentes césariennes ?*

Mère : Non pour les trois, ils n'ont pas voulu qu'il rentre. Mais c'était dans une autre maternité. On l'avait demandé mais cela nous avait été refusé

-> *On vous avait donné une raison pour ce refus ?*

Père : La première, c'était une urgence et après pour les suivantes c'était l'anesthésiste qui ne voulait pas. On nous avait dit que ça ne se faisait pas dans leur service et qu'ils ne laissaient jamais rentrer les pères en césarienne.

-> *Pour demain, M. souhaitez vous être présent et pour quelles raisons ?*

Père : Oui.

Pour voir mon enfant naître. Ça serait bien d'en voir au moins un sur quatre. Pour être là quand il naît et pour la soutenir pendant la naissance.

Mère : On a déménagé et là quand on m'a dit qu'ici il pouvait être présent, j'étais étonnée !

-> *Et vous Mme, est ce que sa présence vous rassure ?*

Mère : De toute façon, moi pour toutes les césariennes, je suis stressée dès l'annonce. Je ne me suis pas trop posée de questions mais j'ai tendance à être

stressée, angoissée. Ça me fait tout le temps peur. Même si je sais qu'il va être présent, il ne restera pas longtemps, il sera là que quand le bébé va naître puis il va partir avec le bébé. Et après, je serai toute seule !

-> Avez vous des imaginations concernant le déroulement ?

Père : On verra au moment venu.

-> Avez-vous suivi des cours de PNP ?

Mère : Oui j'en avais fait, mais ça ne m'a servi à rien, ça ne parlait pas du tout de la césarienne.

-> Avez vous des inquiétudes, appréhensions ?

Mère : C'est déjà la rachi en fait, parce qu'à chaque fois ils ont du mal à me piquer. Et quand ils piquent, ça me fait mal donc je bouge. Donc ils sont obligés de me repiquer plein de fois. Après il y a les effets : envie de vomir, mal à la tête ... Et après, j'ai toujours la peur qu'ils n'arrivent pas à me recoudre. C'est tout ça qui m'angoisse : la rachi, les réactions de la rachi et après savoir s'ils vont arriver à bien coudre. Je suis paniquée.

-> A qui avez-vous demandé l'autorisation ou cela vous a été proposé ?

Mère : J'en avais parlé à ma gynéco.

Père : À chaque fois qu'on demandait, on nous disait oui. On nous a dit qu'ici, ils faisaient tout le temps rentrer les pères.

-> Pourriez vous définir la paternité ? Et quand elle commence, pendant la grossesse ou à la naissance de l'enfant ?

Mère : Moi je trouve que c'est vraiment au moment de la naissance.

Père : Moi je dirais que c'est plutôt pendant la grossesse, c'est là qu'on prépare tout, on achète les vêtements, on fait la décoration de la chambre. On se prépare déjà à avoir un enfant.

Mère : Oui, mais quand l'enfant il est là, c'est concret. Parce qu'avant on prépare et tout mais il n'est pas là, après une fois qu'il est là c'est différent.

Père : Avant, c'est un début de paternité et après c'est la paternité.

-> Le fait de ne pas assister à la naissance peut avoir un impact sur la mise en place du lien d'après vous ?

Père : Je sais que pour mes autres enfants, quand ils sont nés, j'ai fait le peau à peau de suite donc le lien s'est fait.

Entretien avec M. et Mme Z

Renseignements généraux :

Mère : 30 ans

2^{ème} pare

Auxiliaire de puériculture

Père : 39 ans

A déjà deux enfants (dont un avec Mme Z)

Animateur

-> Étant donné que c'est un deuxième bébé, pourriez-vous me raconter brièvement votre premier accouchement ? Était-ce une césarienne ou une voie basse ?

Mère : C'était un accouchement voie basse sans problème particulier à part le fait que j'ai eu une ventouse.

Père : Avec épisiotomie.

-> Quelle est la raison de cette césarienne ?

Mère : Il est en siège et il pèse facilement 4 kg, il ne passera sûrement pas par en bas.

-> Souhaitez-vous que le père soit présent pendant la césarienne ?

Mère : Oui.

Père : Et oui !

-> Raisons de ce choix :

Père : Tout simplement pour l'accompagner, pour être avec elle et puis pour voir mon enfant.

-> Avez-vous des attentes concernant la césarienne de demain, des projections sur le déroulement ?

Père : C'est vraiment nouveau, mais pas d'appréhensions particulières.

Mère : Moi je sais comment ça se passe parce que j'en ai vu.

Honnêtement, je ne voulais pas une césarienne, j'étais dégoutée de l'avoir mais pas le choix.

J'ai peur d'avoir les sensations, même si je sais que la douleur n'y est pas, on a les sensations qu'il se passe quelque chose dans le ventre et ça ce n'est pas très agréable.

Et puis les deux heures après, de ne pas voir mon bébé.

On m'a parlé du casque, je ne savais pas que ça se faisait ici, c'est chouette, on va dire que ça m'a un peu redonné le sourire.

-> Le fait que votre mari soit présent, vous rassure-t-il ?

Mère : Ah oui complètement !

Le fait qu'il soit à côté de moi ça va me rassurer.

-> Est-ce une décision qui a été discutée dans le couple, ou plutôt un choix personnel ?

Père : On a appris seulement ce matin qu'il y aurait une césarienne, c'est tout nouveau, on ne s'y attendait pas, on n'a pas pu se préparer.

Mère : Qu'il soit présent avec moi, pour moi c'était obligatoire qu'il soit là et pour lui je pense que c'était une évidence aussi.

Père : Ah oui !

-> Avez-vous des appréhensions, des craintes ?

Père : (très spontanément) Non !

Mère : Il ne craint pas.

Père : J'ai tout vu, j'aime bien voir le placenta et tout (rires), enfin je trouve ça impressionnant les veines et tout.

Mère : Parce que des fois il y a des papas qui n'aiment pas, ils craignent, toi ça va tu n'es pas comme ça.

Père : Il y en a qui disent moi je ne vois plus ma femme pareille, moi je te verrai tout le temps pareil.

Mère : Oh merci (attendrie), je ne l'ai pas épousé pour rien, j'ai bien choisi (rires).

-> Concernant la préparation (même si j'ai compris que dans votre cas c'est une décision qui a été soudaine), avez-vous suivi des cours avec une sage femme ?

Mère : Alors pas cette fois-ci mais pour ma 1^{ère} grossesse oui, j'avais suivi des cours d'accouchement.

-> La césarienne avait-elle été évoquée ?

Mère : Non, je ne pense pas, c'était il y a trois ans, donc honnêtement je ne me rappelle plus trop. Après j'en ai vécu dans mon travail, j'en ai vu, donc je sais comment ça se passe.

J'espérais tellement ne pas l'avoir, mais bon tant pis ...

-> Avez-vous effectué des recherches sur internet aujourd'hui lorsque vous avez appris qu'une césarienne était nécessaire ?

Mère : Non, pas du tout.

-> Concernant l'autorisation pour que votre mari soit présent, vous en avez fait la demande au gynécologue ? Ou cela vous a été proposé spontanément ?

Mère : On nous l'a proposé avant même qu'on pose la question.

Il nous a de suite dit « alors voilà comment ça va se passer: le papa pourra être avec vous. Si le bébé va bien, on vous le présentera, vous aurez un petit moment avec lui et après pendant que vous vous réveillez dans la salle de réveil, vous aurez un casque pour voir bébé et papa ensemble ».

Avant même que je pose des questions, on m'avait vraiment bien expliqué donc ça m'a rassuré.

-> Monsieur pourriez-vous me donner votre définition de la paternité ?

Père : C'est tout ce qui est lien du sang, la paternité c'est une partie de soi.

-> Et selon vous quand commence la paternité ? Pendant la grossesse ou au moment de la naissance de votre bébé ?

Père : Je pense que ça commence bien avant parce qu'on a quand même la maman qui souffre et on prend conscience qu'on va devenir papa et il y a tout ce qui vient après.

Après, moi ça fait quand même le 3^{ème} mais ça reste nouveau.

La paternité c'est le chef de famille, celui qui s'occupe de tout ce dont il doit s'occuper.

Résumé

À notre époque et dans les sociétés occidentales, les pères s'impliquent de plus en plus dans la paternité. Ils sont désireux d'être présents aux côtés de leur femme le plus souvent possible. Ainsi, la présence des pères en salle d'accouchement n'est plus à justifier mais lorsque l'éventualité d'une césarienne se profile, ces derniers peuvent se voir refuser l'accès au bloc opératoire. Nous voyons encore de nombreux couples obligés de se séparer pour ce moment si important et parfois tant redouté.

Cette étude a été entreprise afin de découvrir les attentes des couples concernant la présence des pères en cas de césarienne. Par des entretiens semi-directifs effectués auprès de 13 couples, il a été mené une étude qualitative phénoménologique. Ces entretiens ont permis de découvrir leurs motivations ainsi que leurs inquiétudes et d'identifier leurs ressentis concernant les informations qu'ils ont reçues.

Les résultats nous montrent qu'il existe une réelle volonté de la part des couples d'être réunis au bloc opératoire, pour de multiples raisons ; les principales étant soutenir la future mère et assister à la naissance de l'enfant de manière conjointe. Mais les réponses apportées par les praticiens sont variables et dépendent de nombreux facteurs. En tant que professionnels de la périnatalité, nous pouvons faire évoluer nos pratiques, afin que la naissance par césarienne soit vécue de la meilleure façon possible et dans un but de soutien à la parentalité, qui est un enjeu majeur de santé publique.

Mots clés : Césarienne, pères, présence

Abstract

Nowadays, in occidental societies, fathers are more involving on fatherhood. They want to be present beside their wife as often as possible. Thus, the presence of fathers in the delivery room is no longer to be justified but when the possibility of a cesarean is looming, the access to the operating room can be denied. We still see a lot of couples forced to separate for this moment so important and, sometimes, so dreaded.

This study aims to discover the expectations of couples about the presence of fathers in the case of a cesarean. By semi-directed interviews done with 13 couples, a qualitative phenomenological study was carried. This interviews allowed to discover their motivations, their fears and to identify their feelings about informations they had.

Results show us that there is a real wish from couples to be together in operating room. For a lot of reasons : the mains are supporting the new mother and attend to newborn's birth jointly. But the answers given by practitioners are varied and depend on a lots of factors. As perinatality professional, we can make evolve our practices, for the birth by cesarean be lived the best way possible and in a goal of supporting the parenthood, which is a public health care challenge.

Key Words : cesarean, fathers, presence